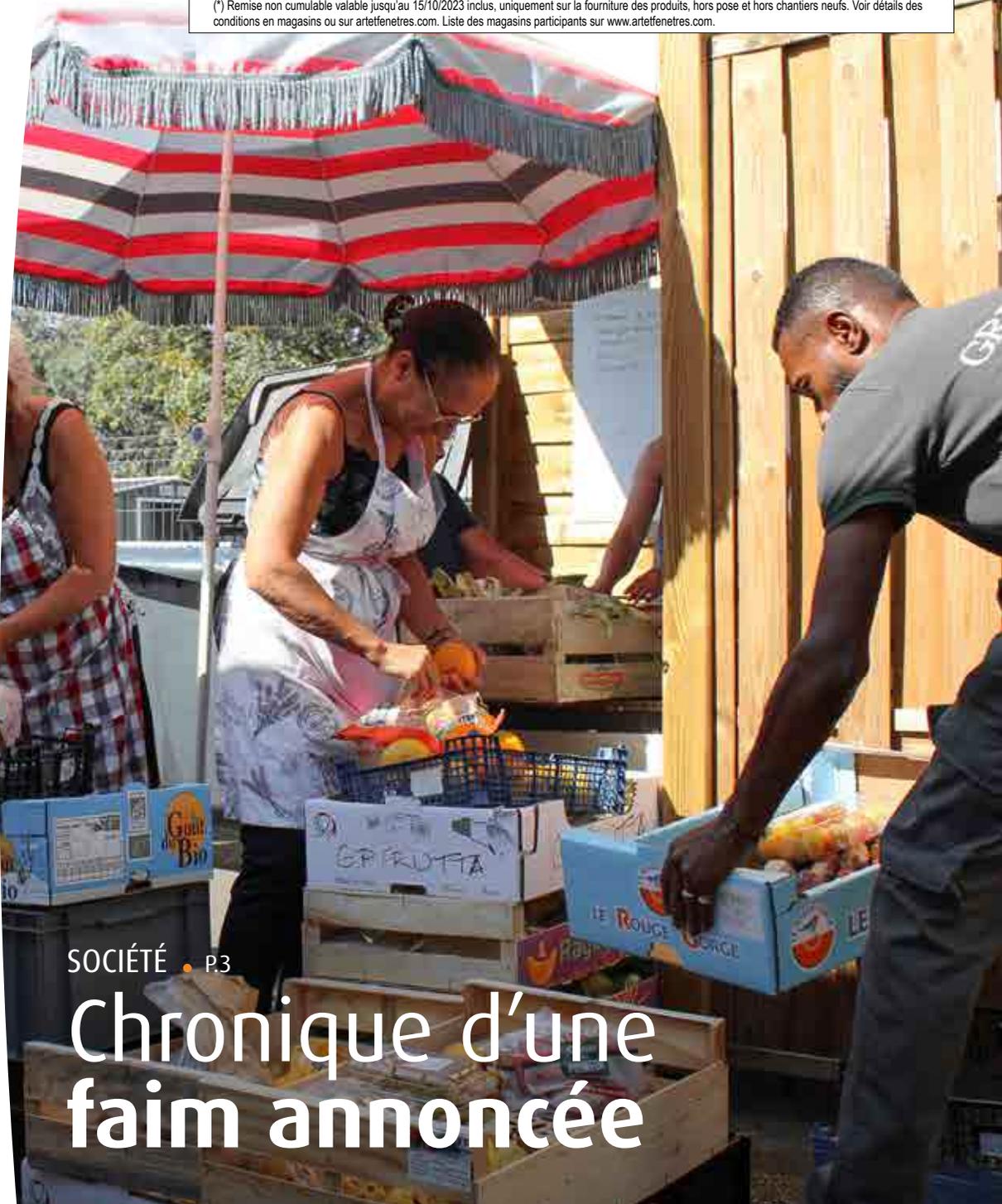




Toute l'actu du 86

- **PATRIMOINE** P.5
Dans l'ancien château de René Monory
- **FORMATION** P.6
L'univers du ferroviaire à Poitiers
- **DOSSIER** P.9-14
Le défi du mieux-vieillir
- **SPORT** P.21
Handball : Grand Poitiers ambitieux
- **FACE À FACE** P.27
Marie-Claude Deudon, une vie de danse



SOCIÉTÉ • P.3

Chronique d'une faim annoncée

Art & Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

-15% SUR TOUTE LA GAMME(*)

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

becoming © Paul Cockis - Istock

(*) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/2023 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com.

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°617
le7.info

PORTES OUVERTES

PISCINE & SPA

POITIERS

103 RUE DE LA BUGELLERIE - ZONE DE LA CROIX BLANCHE

14 - 18 SEPTEMBRE

OUVERT LE DIMANCHE 17/09

irriJardin
PISCINE - SPA - ARROSAGE



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, vous avez accès à la consommation quotidienne de votre foyer.

Si vous le souhaitez, vous pouvez également accéder à votre courbe de consommation enregistrée toutes les 30 minutes.



Parlez-en avec votre conseiller au **05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Générosité

Elle s'appelait Denise M. et a légué au Secours populaire de la Vienne la somme de 20 000€ Une jolie cagnotte qui a permis à quelque cinq cents personnes de passer une journée inoubliable au Parc Astérix. La défunte avait elle-même bénéficié de la Journée des oubliés des vacances et sa maman avait ouvert les portes de la maison familiale à des gamins moins favorisés. Combien y a-t-il de Denise dans l'Hexagone ? L'appel du président des Restos du cœur, le 3 septembre au JT de TF1, a suscité une vague de solidarité sans précédent, de Bernard Arnault à l'équipe de France de foot, en passant par le marché de Rungis ou la Fondation Crédit Mutuel. L'émotion sert parfois de catalyseur, et c'est tant mieux. Mais ne nous y trompons pas, la précarité gagne du terrain, insidieuse, sous les effets conjugués de l'inflation et de la société de consommation toujours plus tentatrice. La fatigue gagne même les rangs des bénévoles dans les associations caritatives. Après tout, il y a plein de manières d'être généreux. A chacun de trouver la sienne.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Aide alimentaire : l'état d'urgence

La hausse du nombre de bénéficiaires et le manque de bénévoles inquiètent les associations.

Au-delà des Restos du cœur, qui ont tiré la sonnette d'alarme la semaine dernière, toutes les associations caritatives font face à une multiplication du nombre de bénéficiaires de denrées alimentaires.

■ Chris Ferreira

À la rentrée, 410 familles de la Vienne se sont déjà pré-inscrites auprès du Secours populaire pour recevoir une aide alimentaire contre 309 l'année dernière. « Une équation explosive », selon Nicolas Xuereb. Le directeur général de l'association parle d'un « vrai raz-de-marée ». Une inquiétude partagée par le président d'Help Young 86. « Il y a un an, à notre échelle,

nous recensons 150 bénéficiaires contre 300 aujourd'hui », relève Antoine Lelièvre. A ce contexte déjà délicat s'ajoutent d'autres difficultés. L'une d'entre elles est notamment liée aux lois anti-gaspillage (Garot 2016 et Agéc 2022), dont l'objectif est de lutter contre tout type de gaspillage, alimentaire ou non. Ainsi, les grandes surfaces peuvent vendre les aliments jusqu'au dernier jour de leur date limite de consommation (DLC). « Nous avons moins de produits et ceux que nous récupérerons sont souvent dégradés. La DLC est souvent dépassée d'un à deux jours », constate à nouveau Nicolas Xuereb. Quant aux Restos du Cœur, ils notent surtout l'augmentation du prix de l'énergie. « Pour le prochain budget, nous prévoyons une hausse des factures de 40% », précise Sylvie Mo-

riceau. La responsable départementale des Restos du Cœur met aussi l'accent sur l'absence des politiques. « Depuis l'appel de Patrice Douret le dimanche 3 septembre, la seule élue à s'être manifestée pour nous proposer son aide est Coralie Breuillé-Jean (adjointe aux Solidarités et à l'Action sociale à Poitiers, ndlr). »

Restos du cœur : 28% de bénéficiaires supplémentaires

En parallèle, se pose également la problématique du manque criant de bénévoles. Le Secours populaire en compte 300, les Restos du cœur 500. Les effectifs stagnent et ne suffisent plus à absorber le flux des bénéficiaires. « Nous en dénombrons 28% de plus par rapport à l'année dernière. A la même époque, nous avons servi

625 238 repas. Nous pensons atteindre la barre des 800 000 d'ici la fin de la campagne d'été », relève Sylvie Moriceau. Et avec la réforme des retraites, elle craint que le nombre de bénévoles soit insuffisant pour faire face. « 98% de notre effectif est composé de néo-retraités. La majorité est âgée de 60 ans et plus. » De quoi laisser présager un avenir difficile.

« Il faudrait prendre le problème à la base. Les élus devraient tout faire pour lutter contre la précarité et le déterminisme social, note Nicolas Xuereb. L'idéal serait aussi de disposer de compétences (comptables, responsables de gestion) que l'on a du mal à trouver dans le milieu associatif. » Pour Sylvie Moriceau, le problème va au-delà. La bénévole s'inquiète de « l'agressivité qui règne dans la société ».



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



La location sur mesure



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds
pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels
pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr

Chef de corps et d'esprit

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Premier volet dans le bureau du Colonel Jean-Hugues Delcourt, chef de corps du Régiment d'infanterie chars de marine (RICM), à Poitiers.

■ Claire Brugier

Le drapeau du régiment

Impossible de ne pas le voir. Il est là, couché dans une large vitrine, « le drapeau le plus décoré de l'armée française, source de fierté pour tous les marsouins, et source de devoir aussi ! », note le Colonel Jean-Hugues Delcourt, chef de corps du RICM. *J'ai la chance d'avoir défilé avec sur les Champs-Élysées l'an dernier à l'occasion des 400 ans des Troupes de marine.* »



Cognac et rhum

Posées sur un meuble, deux bouteilles dénotent. La première est gravée Liban 1822-1945. « Elle m'a été offerte par le premier régiment d'infanterie de marine d'Angoulême. C'est du cognac. Quand je suis parti au Liban, j'avais dit à mon commandant en second qu'il pourrait l'ouvrir avec tous les nouveaux officiers diplômés. Ils ont dû être quelques-uns... », sourit le colonel. L'autre est une bouteille de rhum de Martinique Clément, gravée de l'insigne des Bucentaures (ndlr, emblème de l'un des cinq escadrons du RICM). » Précision : elle n'est pas entamée.



Une étrange valisette

Un mystère, cette valisette verte qui ne semble pas de première jeunesse. « C'est la boîte de première urgence, je ne l'ai jamais ouverte ! Je ne sais pas ce qu'elle contient et je me garde de le savoir. Mon prédécesseur m'a dit qu'en cas de surmenage, burn-out ou autre j'y trouverais du réconfort. On ne doit l'ouvrir qu'en dernière extrémité. » Posé dessus, un char miniature monte la garde.



Le coin perso

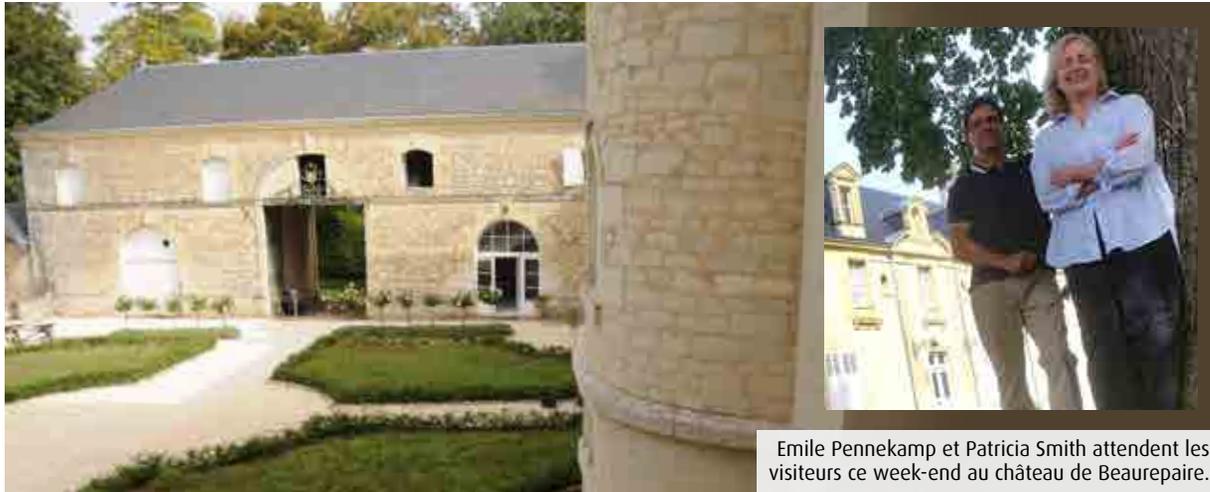
« Ne rien avoir sur mon bureau, c'est mon défi au quotidien », explique le colonel. L'un des angles, pourtant, semble le contredire. On y trouve, serrés, « les photos de la famille (ndlr, son épouse et ses six enfants) », un mug gravé d'un dromadaire, souvenir de son passage par le Koweït en 2004, une bouteille isotherme avec une croix vendéenne - « j'aime passer mes vacances à Saint-Gilles-Croix-de-Vie » - et, enfin, une image pieuse et une figurine. La première lui a été « donnée par l'archevêque maronite de Tyr, au Liban », la seconde représente Charles de Foucauld à Califourchon sur un dromadaire. « Il a beaucoup exploré l'Afrique et on dit qu'il est à l'origine des Troupes de marine. » A bien y regarder, l'inventaire ne s'arrête pas là : derrière le cadre photo se cachent deux coupelles, l'une d'elles remplie de coins, ces pièces bien connues de la tradition militaire. « Certains ont une grande histoire, d'autre moins », note le colonel en se saisissant de l'un d'eux. « Par exemple, celui-ci m'a été offert par le directeur des renseignements militaires japonais croisé à Djibouti. »



Livres sous table

« C'est le coin sérieux », glisse le colonel Delcourt en désignant, sous la vitre de la table basse, diverses publications : un livre offert par une délégation du Quai d'Orsay en visite, plusieurs numéros d'Inflexions, « une revue civilo-militaire », Fraternicycle, le cahier de voyage d'une épopée à vélo menée par les régiments au profit de l'association des blessés, des ouvrages sur le RICM et un mystérieux carnet décoré d'une tête de fauve « C'est le lion de Brutium, l'emblème du Prytanée (ndlr, lycée militaire à La Flèche). C'est un clin d'œil aux anciens élèves, dont je fais partie, qui viendraient dans ce bureau. »

Beaurepaire s'ouvre au monde



Emile Pennekamp et Patricia Smith attendent les visiteurs ce week-end au château de Beaurepaire.

A Loudun, l'ancien château de René Monory ouvre ses portes au grand public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Ainsi en ont décidé Emile Pennekamp et Patricia Smith, propriétaires du Domaine de Beaurepaire, transformé le repaire d'un week-end en repaire d'art contemporain.

■ Arnault Varanne

Il l'appelle « René » avec une certaine tendresse. Pourtant, Emile Pennekamp n'a pas connu l'ancien patron du Département et du Sénat, décédé en 2009⁽¹⁾, seulement Michèle, sa fille disparue tragiquement dans un accident d'avion à la mi-août 2023. A dire vrai, le Franco-Néerlandais n'était pas le premier sur la liste des acquéreurs du château de Beaurepaire, ses 450m² ha-

bitables, 9,5 hectares de bois, 2 000m² de vignes et son étang. Sauf que... le futur propriétaire a calé sur la dernière marche, et voilà comment le consultant en économie circulaire pour le ministère de l'Ecologie néerlandais et sa compagne Patricia Smith, peintre et dessinatrice new-yorkaise, ont atterri ici, dans le Nord-Vienne. « *En fait, nous habitons dans un ancien presbytère dans la Manche. Mais il pleut beaucoup là-bas et la demeure était sombre...* », retrace le couple.

Des documents du Sénat au grenier

Si Emile et Patricia ont mis le cap sur le Sud -enfin, le nord du département-, c'est aussi pour se rapprocher de la mère d'Emile, qui réside à Limoges. « *On ne rêve jamais d'avoir un château !* », plaisante le propriétaire. Lequel a transformé son quotidien en « *chantier permanent* » pour faire souffler sur la bâtisse des XVII^e et XVIII^e siècles, rénovée au XIX^e, un vent de fraîcheur. Dans

la minuscule chapelle à l'entrée de Beaurepaire, des vitraux patientent sagement dans l'attente de supplanter les austères volets en bois. Ce sera après ce week-end, d'exception, la première fois de l'ère moderne que le domaine s'ouvre au regard extérieur. Les visiteurs ne pourront pas accéder au grenier, vestige de quelques archives papier du Sénat, ni même emprunter l'ascenseur que René Monory avait fait bâtir à côté de la cuisine pour ses vieux jours. Mais si l'ancien poulailler a disparu -« *René donnait tout le temps des œufs à son chauffeur !* », l'étang où le Shérif aimait pêcher a traversé le temps, alimenté par une source elle aussi sur le domaine. De la même manière, Emile Pennekamp perpétue la tradition viticole, avec 200 bouteilles du Domaine de Beaurepaire, en bio, SVP.

Centre d'art contemporain

Mais parce que les plaisirs se conjuguent au pluriel dans ce coin du 86, les visiteurs du

week-end des Journées du patrimoine auront droit à une exposition d'art contemporain intitulée *Le paysage et le déplacement*. A l'affiche, huit artistes en résidence venus d'Italie, d'Allemagne, des Etats-Unis... pour montrer leurs peintures et sculptures. Au premier étage d'une dépendance retapée, des arts sonores s'inviteront même au détour de la visite. « *On ressent de bonnes vibrations ici* », se félicite Patricia Smith, dont l'atelier flambant neuf sera sûrement une source d'inspiration. Loin de sa galerie d'art new-yorkaise et du tumulte de Big Apple, mais très près de l'idée qu'elle se fait désormais de la vie, dans le calme et la volupté de la campagne loudunaise.

Domaine de Beaurepaire, Loudun. Ouverture de l'exposition Le Paysage et le déplacement samedi et dimanche de 11h à 18h avec 8 artistes internationaux. Entrée libre. Plus d'informations à chateaubeaurepaire@gmail.com.

⁽¹⁾Son épouse Suzanne s'en est allée en juillet 2016.

JUSTICE

Meurtre à Châtelleraut : trois suspects mis en examen et écroués

L'affaire a provoqué beaucoup d'émotion à Châtelleraut. Dans la soirée du 1^{er} septembre, un jeune homme de 17 ans a été poignardé avenue Pierre-Abelin, à l'issue de ce qui ressemble à une rixe. L'enquête de police n'a pas trainé puisque quatre personnes ont été arrêtées quelques jours plus tard à Thionville. Trois d'entre elles ont été déférées au parquet de Poitiers jeudi. La personne suspectée d'être l'auteur des coups de couteau a été mise en examen pour meurtre. Les deux autres l'ont été pour violences volontaires en réunion. Les trois suspects ont été placés en détention. Une marche blanche en mémoire d'Abdulai Gassama a rassemblé 800 personnes dimanche à Châtelleraut.

Incarcé après une tentative d'homicide à Poitiers

L'actualité judiciaire a hélas été riche la semaine dernière dans la Vienne. Un homme de 42 ans a été mis en examen et écroué pour tentative de meurtre sur conjoint. Mardi 5 septembre, le suspect a asséné plusieurs coups de couteau à sa compagne de 34 ans, à leur domicile de Saint-Eloi. Son pronostic vital n'était plus engagé en fin de semaine.

FAIT DIVERS

Le corps sans vie d'un homme repêché dans la Vienne

Le corps sans vie d'un homme a été repêché mercredi dernier dans la Vienne, à hauteur d'Antran. D'important moyens, parmi lesquels la brigade nautique, ont été dépêchés pour le récupérer et procéder aux constatations d'usage. L'autopsie devrait permettre l'identification du corps et les circonstances de la mort.



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Une plateforme ferroviaire unique



La Systra Académie propose à Poitiers un outil pédagogique unique en France : une plateforme ferroviaire grandeur nature.

Implantée à Poitiers depuis 2012, sur le tracé de la LGV, la Systra Académie propose des formations à la sécurité ferroviaire à partir d'outils pédagogiques rares, parmi lesquels une plateforme grandeur nature.

■ Claire Brugier

Au sein du groupe international Systra, spécialisé dans les transports publics et les solutions de mobilité, Systra France est la seule à disposer d'un organisme de formation. Basée à Poitiers, la Systra Académie a déjà formé près de 2 800 stagiaires depuis 2012 et fait partie des fondateurs du Ferrocampus de Saintes, le pôle d'excellence ferroviaire de Nouvelle-Aquitaine. Son implantation sur le tracé de la ligne LGV n'est pas anodine :

ses formations, d'une journée à plusieurs mois, ont toutes trait à la sécurité, la circulation ferroviaire, la maintenance et les travaux, et la prévention des risques. Elles s'adressent exclusivement à un public de salariés, qu'ils soient du groupe ou employés par d'autres opérateurs des transports ferroviaires, publics tels que la RATP ou la SNCF, mais aussi privés comme DVF. Leur originalité ? Elles s'appuient une batterie d'outils pédagogiques pour certains rares.

En complément des 600m² de locaux qu'elle loue zone de la République, et qui abritent la maquette de la gare de Château-Thierry avec tous ses aiguillages et ses documents techniques, la Systra Académie s'est en effet dotée en 2021 d'un terrain de 3 hectares situé zone Aliénor d'Aquitaine, entre Poitiers et Migné-Auxances. Pour quoi faire ? Y installer une véritable plateforme ferroviaire avec des voies, un quai, des

feux de signalisation, des caténaires... Ne manquent plus que les trains !

« Le monde ferroviaire évolue »

« Avec cette plateforme, on est dans la vraie vie sans mise en danger du stagiaire », note Mélanie Mertiny, responsable formation. Pas de risque non plus d'être happé par un train lors d'un exercice virtuel. C'est en effet la nouveauté de la rentrée : une formation à base de VR. « Nous avons travaillé sur le scénario pédagogique pendant un an, afin qu'il soit en phase avec la réglementation », souligne Mélanie Mertiny. Les stagiaires peuvent ainsi vivre les déplacements sur l'emprise ferroviaire, avec l'effet de souffler. Grâce à ces outils, nous ne sommes plus uniquement dans la transmission de savoirs mais dans le développement des compétences et dans une individualisation de l'accompagnement. »

Le catalogue de la Systra Académie compte actuellement une cinquantaine de modules. Agréés par l'établissement public de sécurité ferroviaire (EPSF), ils débouchent sur des « certificats de réalisation ». Leur liste est mouvante car « le monde ferroviaire évolue », rappelle Mélanie Mertiny, citant à titre d'exemple la mise en place de la formation Secufer, obligatoire avant le 1^{er} avril 2024 pour les salariés ayant accès à des zones ferroviaires à risques. Hors réglementation, le développement de l'offre est influencé par les forts besoins de recrutement et de montée en compétences exprimés par les clients. En témoigne le succès, en 2023, des formations d'opérateur de production voie et d'agent circulation.

A terme, la Systra Académie n'exclut pas d'étendre son catalogue à tous les domaines d'expertise du groupe Systra et, pourquoi pas, d'exporter son modèle à l'international.

NOMINATION

Muriel Rault nouveau patron de la police



Jean Prost parti, la Direction départementale de la sécurité publique a un nouveau directeur à sa tête. Muriel Rault a pris ses fonctions le 1^{er} septembre. Originaire de Bretagne, il a fait l'essentiel de sa carrière à la préfecture de police de Paris, avant de devenir chef d'état-major de la direction de la sécurité territoriale et de la sécurité de proximité à Bobigny, « la police du 93 ». « J'ai encadré l'activité opérationnelle sur les vingt-cinq commissariats de Seine-Saint-Denis », indique-t-il. Son arrivée à Poitiers correspond à la mise en place de la future Direction interdépartementale de la police nationale, qui réunira à l'horizon 2024 la sécurité publique et la police judiciaire. Le projet dont Muriel Rault est le préfigurateur a un temps été contestée par les syndicats policiers, de magistrats les membres de la PJ (Le 7 n°580).

APPRENTISSAGE

Festilangues 2023 à Buxerolles

La 6^e édition de Festilangues se déroule ce samedi à la Maison des projets de Buxerolles. L'association Tous Azimuts initie ses élèves à seize langues, des plus classiques (anglais, espagnol, allemand, italien) aux plus originales (chinois, coréen, portugais, vietnamien, russe, japonais...). Des ateliers de Langue des signes française sont également proposés toute l'année. Des concerts de musique irlandaise se dérouleront toute la journée avec le groupe Poitin na n'Gael. Renseignements et inscriptions au 07 82 86 67 75 - sat@tousazimuts-asso.fr et sur tousazimuts.comiti-sport.fr.

SOLIDARITE

150 personnes en soutien au Maroc

Un violent séisme de magnitude 7 a touché la région sud de Marrakech, vendredi soir. Il a déjà fait plus de 2 100 morts. Les expatriés qui vivent dans la Vienne sont sous le choc. Certains attendent encore des nouvelles de leurs proches. En guise de soutien et de « sensibilisation », la Municipalité a organisé un rassemblement ce lundi, à 12h, sur le parvis de l'hôtel de ville de Poitiers qui a réuni 150 personnes. « Il va falloir agir sur le long terme, prévient Bouziane Fourka. On connaît le terrain et les besoins au Maroc. On sait qu'actuelle-



ment, il faut des dons de sang, des tentes. » Chef d'entreprise et par ailleurs élu d'opposition à Poitiers, le Franco-marocain

prévoit de mettre sur pied, avec d'autres membres, un collectif à échelle locale pour venir en aide à ses compatriotes.

« Le séisme de 2004 est encore dans les esprits. Ça a pris des années pour prendre en charge le problème de la scolarité des enfants, du logement, des services de santé... C'est la même chose aujourd'hui. On est face à un drame de grande envergure. Les conséquences vont durer longtemps. » Le collectif prévoit de structurer des envois d'aide alimentaire, de kits d'hygiène et de matériel médical afin de renforcer « la solidarité nationale et internationale ». La Ville de Poitiers a annoncé son intention de mobiliser des fonds.

**Jeudi
21 sept
2023**
8h30 à 12h

Participez à notre
café-atelier-jobdating

Recruit' days



+ de 40 postes
ouverts

sur nos entités siège en Finance et Compta, Informatique, Marketing,
Relation client à distance mais aussi sur nos filiales en Vente automobile,
Mécanique, Carrosserie peinture, Logistique et Préparation de commande...



Flashez le QR code
et postulez à l'offre
pour vous pré-inscrire

Rendez-vous au 12 bd René Descartes - 86360 Chasseneuil du Poitou



En partenariat avec



Antigelagency - 03144



Ma pompe à chaleur avec
la prime
économies d'énergie

ACCESSIBLE À TOUS
POUR VOS PROJETS
DE RÉNOVATION
ÉNERGÉTIQUE*

DE 2 500 €
À 5 500 €**
POUR L'INSTALLATION D'UNE
**POMPE À
CHALEUR**

Plus d'informations sur [soregies.fr](https://www.soregies.fr) et 05 49 44 79 00

* Voir conditions sur le site internet [soregies.fr](https://www.soregies.fr) rubrique Primes et financements.

** En remplacement d'une chaudière fioul, gaz ou charbon, montant variable en fonction des revenus.

L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

**GRUPE
SORÉGIES**
ÉNERGIES VIENNE

seniors



Un mois du mieux-vieillir en octobre

Du 2 au 31 octobre, l'association Le Centre pilote la 1^{re} édition du Mois du mieux-vieillir « pour les jeunes de plus de 60 ans ». Derrière le trait d'humour, une réalité : les problématiques de logement, de mobilité ou encore d'emploi sont de plus en plus prégnantes.

■ Arnault Varanne

Selon l'Insee, les plus de 60 ans dans la population générale de la Vienne représentaient 125 741 personnes en 2020, soit 28,7% du total. Près d'un habitant sur trois est donc concerné par le Mois du mieux-

vieillir, qui « ouvre ses portes » à Poitiers le 2 octobre à Poitiers pour les refermer le 31 à Châtelleraut. Entre-temps, quelque 130 événements organisés par 550 partenaires du Centre, poisson-pilote de l'initiative. Un mois donc pour faire découvrir des structures et des dispositifs « méconnus » au grand public, affiner les liens entre associations, entreprises et collectivités et, in fine, mettre du liant dans un secteur -la silver économie dans la langue de Shakespeare- qui passe sous les radars depuis quelques mois.

« *Tous les EPCI* (Etablissements publics de coopération intercommunale) *ont pris part au comité de pilotage, une partie des populations âgées vit en zone rurale* », explique David Hamelin, directeur du Centre. Difficile de parler grand âge sans évoquer la

problématique de l'emploi dans le secteur médico-social. Le Mois du mieux vieillir « pour les jeunes de plus de 60 ans » y consacrera une dizaine de temps forts, sous la forme d'opérations de recrutement à l'aveugle et inversé. Une nouvelle façon d'attirer les futurs salariés vers les employeurs.

Des rendez-vous tous azimuts

Marches, concerts, ateliers, conférences, débats, escape game... Le programme est constellé de rendez-vous insolites ou plus classiques, mais qui vont tous dans le sens d'une meilleure information des premiers concernés. A l'image de la découverte d'activités physiques avec Cord'âges (6 octobre à Poitiers, 14h), du concert de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (6 octobre au CHU de Poitiers, 14h15), du

passage par le simulateur de vieillissement (13 octobre à Pleumartin, 10h-12h) ou encore des nombreux rendez-vous autour du logement et de son adaptation au vieillissement.

Numérique, mobilité, loisirs, vie quotidienne... Le Centre et ses partenaires se sont efforcés de concocter des propositions très éclectiques. Quelques-unes tournent autour des aidants, ces relais indispensables auprès de leurs proches. Ce sera notamment le cas à Buxerolles ou encore dans la galerie commerciale d'Auchan-Châtelleraut les 5 et 6 octobre, avec une exposition intitulée « Aimer aider ». Peut-on trouver meilleure définition pour le Mois du mieux-vieillir ?

Programme complet à découvrir sur le-centre-pro/le-programme-du-mois-du-mieux-vieillir.



Votre repas cuisiné, frais, fait maison... et livré !

7j/7

11€95
le repas complet



Portage de vos repas à domicile !

130, Avenue des Hauts de la Chaume - SAINT-BENOÎT - www.enseletgratin.fr



Votre estomac est curieux ?

Contactez-nous au
05 49 62 92 72



Six pompiers courent pour Alzheimer



L'arrivée à Biarritz est à la fois éprouvante et émouvante.

SANTÉ

Prévenir la spirale de la dénutrition

Elle concernerait deux millions de personnes en France, en particulier les personnes âgées malades ou diminuées. En effet, la perte de poids et la fonte musculaire peuvent entraîner la chute des défenses immunitaires, qui dépendent des réserves de protéines formées par les muscles. En oncologie, « la prévalence de la dénutrition (...) est de l'ordre de 40 % », expose Mathilde Merckx Fraty, médecin nutritionniste au CHU de Poitiers. Pour un cancer de même stade, « un patient dénutri a un risque de mortalité plus important ». Il a été observé que les durées d'hospitalisation et le risque de décès augmentent de manière générale chez les patients âgés n'ayant plus les apports nutritionnels nécessaires. Une « spirale » dont il est difficile de sortir, d'où l'importance de la prévention et d'une prise en charge dès les premiers signes d'alerte, rappelle le Comité de liaison en alimentation et nutrition (Clan) du CHU de Poitiers. Pour sensibiliser à cette « maladie silencieuse », l'organisme organisera plusieurs actions du 7 au 14 novembre 2023, dans le cadre de la Semaine nationale de la dénutrition.

SPORT

Le Club cœur et santé de Poitiers reprend

Séances de gym, marches de 3 à 6km pour cardiaques et non cardiaques... Le Club cœur et santé de Poitiers a repris le cours normal de ses activités, entre les gymnases de Touffenet et Bellejouanne. Les cours sont accessibles sur demande. Renseignements et inscriptions au 06 33 27 86 26, 06 ou par courriel à club@coeur-et-sante-poitiers.fr.

Six fondus de course à pied, tous membres de l'Amicale des sapeurs-pompiers de Chauvigny, s'apprentent une nouvelle fois à rallier la Vienne à Biarritz entre les 17 et 23 septembre. Un défi sportif hors norme destiné à récolter des dons au profit de la lutte contre Alzheimer.

■ Claire Brugier

Du 17 au 23 septembre, six sapeurs-pompiers de l'Amicale de Chauvigny vont parcourir baskets aux pieds les 637km de bitume qui séparent le château des Evêques de la Grande Plage de Biarritz. Soit en moyenne... 91km par jour ! Ob-

jectif : atteindre la côte basque bien sûr, mais surtout « récolter le plus de dons possible pour soutenir la recherche contre la maladie d'Alzheimer », explique le lieutenant Sébastien Martin, l'un des coureurs de ce défi hors norme baptisé « Courir pour Alzheimer ». Pourquoi Biarritz ? Pourquoi cette maladie ? Les réponses tiennent à l'histoire personnelle de Jean-Baptiste Lahitte, aujourd'hui dans l'Ariège. « Mon grand-père est décédé en 2017 de la maladie d'Alzheimer. Il est enterré à Biarritz. Nous étions très proches et j'ai très mal vécu la fin de sa vie, raconte l'ancien pompier de la Vienne. C'était un grand sportif et c'est lui qui m'a amené là-dedans. » Ainsi est née l'idée de ce défi, avec un passage obligé par le Village landais Alzheimer, à Dax. Melle, Cognac, Libourne, Ychoux, Dax seront les villes-étapes de cette quatrième édition, « par les

petites routes de campagne », avec un arrêt de deux nuits à Dax afin d'y marquer la journée mondiale de lutte contre Alzheimer sous la forme d'un contre-la-montre. « Il est important de communiquer sur cette maladie qui, comme le cancer, touche de près ou de loin de plus en plus de monde en France. »

« Une aventure humaine exceptionnelle »

Sept personnes, dont une kinésithérapeute, vont accompagner les coureurs qui prennent sur leur temps personnel pour participer à cette initiative. Une voiture électrique, prêtée par un sponsor, ouvrira la route, suivie par deux véhicules du Sdis 86 floqués aux couleurs de Courir pour Alzheimer. L'an passé, le défi a permis de recueillir « près de 3 000€ », grâce à la mobilisation sur le parcours des bénévoles de France Alzheimer

et des pompiers locaux. Les Poitevins se relaient à deux ou trois, sur des tronçons de 10 à 20km, pour que chaque kilomètre soit couru. Et il n'est pas rare qu'ils reçoivent, sur les quelques kilomètres qui suivent le départ ou précèdent l'arrivée, le soutien des soldats du feu locaux. « Même si c'est dur physiquement, c'est une aventure humaine exceptionnelle », lâche Sébastien Martin. La première étape entre Chauvigny et Melle sera ouverte à tous. Départ vers 9h dimanche devant la mairie si le cœur vous en dit ! La suite sera relatée jour après jour sur la page Facebook Courir pour Alzheimer. « Toutes les arrivées sont belles mais celle à Biarritz... » Jean-Baptiste Lahitte s'y voit déjà. « Ce défi suscite une cohésion énorme ». Et pour les dons, une cagnotte Leetchi est ouverte sous l'intitulé Défi Courir pour Alzheimer 2023.

l'aide à domicile
ADHAP

Une nouvelle agence à Châtelleraut

121 Avenue Jean Jaurès 86100 Châtelleraut



Accompagnement



Travaux ménagers



Aide à l'hygiène



Aide aux repas



Aide à la mobilisation



Assistance administrative

ADHAP recrute et forme !

05 86 30 07 53

adhap86b@adhap.fr

Bénéficiez de 50% de crédit d'impôt*

* (selon art. 199 sexdecies du CGI)

adhap.fr

Bien vieillir avec le handicap

Spécialisé dans l'accueil de résidents porteurs de handicap mental, l'Ehpad de Mignaloux-Beauvoir s'est doté, en 2021, d'une unité pour personnes handicapées vieillissantes afin d'améliorer les conditions de vie de ces seniors.

■ Eva Proust

Au Petit Clos de Mignaloux-Beauvoir, les 40 résidents vaquent à leurs occupations en cette chaude après-midi de septembre : télévision, activités dans la salle commune, ateliers créatifs ou simplement repos. Avec la création du Logis en 2021, une unité pour personnes handicapées vieillissantes (UPHV) de dix places, l'Ehpad a renforcé sa capacité d'accueil de résidents atteints de handicaps mentaux ou de troubles psychiques.

« Il y a beaucoup plus d'autonomie en UPHV, précise Anne Rannou, responsable d'Ehpad à la Mutualité française Vienne SSAM. L'idée est de faciliter la transition depuis un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) ou un foyer d'hébergement. » Il est possible d'y entrer à partir de 55 ans.

Une réponse parmi d'autres

Avec une population française vieillissante (+51% de plus de 60 ans entre 2013 et 2030), les options d'accueil se diversifient. Au Petit Clos et à l'UPHV, la liste d'attente est « de 15 personnes en moyenne », un chiffre stable mais révélateur d'un besoin. Stéphanie Merlet, directrice adjointe de l'Ehpad de Mignaloux-Beauvoir, nuance. Elle présente la nouvelle unité comme « une option parmi d'autres. Les résidents viennent ici pour plusieurs raisons. Certains avaient leurs parents âgés qui s'occupaient d'eux jusqu'à leur décès. D'autres étaient autonomes, mais ont eu des complications



Une activité peinture pour les résidents du Petit Clos, à Mignaloux-Beauvoir.

financières. D'autres sont des malades chroniques de Laborit qui cherchent un lieu de vie ».

Anticiper les besoins

Le handicap amenant parfois à la précarité, les résidents du Petit Clos peuvent toucher l'aide sociale à l'hébergement jusqu'à 100%. L'établissement est aussi conventionné avec l'hôpital psychiatrique Henri-Laborit, où

certains sont régulièrement suivis. Une relation entre institutions nécessaire pour éviter des tensions sur le placement des seniors. « Grâce à une bonne anticipation sur un ou deux ans, il n'y a pas de problème, assure Anne Rannou. Mais il est nécessaire que les troubles psychiques soient stabilisés pour une vie en communauté apaisée. »

NOUVELLE RÉSIDENCE LES ALLÉES DU GOLF À POITIERS

POUR INVESTIR À PROXIMITÉ DU CAMPUS UNIVERSITAIRE ET DU CHU

ÉLIGIBLE
- LOI
PINEL +

OFFRE DE LANCEMENT

Jusqu'à **15 000€ de remise** (1)

Votre appartement 2 pièces

à partir de **169 000€** (2)

(2) Après remise de lancement de 5 000€



Appartements neufs du 2 au 4 pièces avec extérieurs



Bâtiment bas carbone à faible consommation énergétique

0 800 718 711

Service et appel gratuits

nexity

La vie ensemble

Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.
NEXITY VAL DE LOIRE - SAS au capital de 37 200 euros - RCS Paris 326 625 332 - A.P.E. 4110A - Siret : 326 625 332 00050, Siège social 19 rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 Paris Cedex 08, Document et illustrations non contractuels. Architecte : ATELIER RVL - Architectes, Illustrations : Images Créations, (1) Offre valable uniquement en cas de signature jusqu'au 22 octobre 2023, d'un contrat de réservation portant sur le programme LES ALLÉES DU GOLF à Poitiers (86) et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. L'offre se traduira par une réduction sur le prix de vente stipulé au contrat de réservation. Le montant de la réduction est un montant forfaitaire calculé en fonction du type de logement. Ainsi, le montant de la réduction sur le prix de vente pour un appartement de 2 pièces s'élève à cinq mille euros (5 000 €) ; elle est de dix mille euros (10 000 €) pour un appartement de 3 pièces et quinze mille euros (15 000 €) pour un appartement de 4 pièces. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours, (3) Voir conditions détaillées sur Nexity.fr, Septembre 2023.

Saint-Benoît SWING!

DU 22 AU 30 SEPTEMBRE 2023

Jerry Lee Lewis tribute Marc Berthoumieux
Laurent Bureau Vincent Peirani
Aurèle Tropez We want Chet
Arnaud Fradin Koz Hawkins



la Hune - Office de Tourisme de Saint-Benoît (86)
05 49 47 44 53 - www.stbenoitswing.fr



Les animaux admis en Ehpad



A l'Ehpad de Lusignan, Ted participe aux séances d'activité physique adaptée.

A demeure ou en visite, pour la compagnie ou dans le cadre thérapeutique de la médiation animale, de plus en plus d'Ehpad accueillent des animaux. A poils ou à plumes, ils ne manquent jamais de susciter des réactions chez les résidents.

■ Claire Brugier

Dans les couloirs de l'Ehpad de Lusignan, Marco Paradiso ne passe pas inaperçu. Et son accent italien n'y est pas pour grand-chose. Il faut l'avouer, sa notoriété, l'enseignant en activité physique adaptée la doit davantage à Ted, un Laïka de Yakoutie particulièrement irrésistible avec lequel il forme un véritable binôme. Ted n'est pas une simple mascotte agréable à caresser. Sa présence, cantonnée à la salle de sport, sert un objectif thérapeutique : « préserver la motricité globale, surtout fine, de la personne ». Si le professionnel a suivi une formation à l'Institut français de zoothérapie, le chien, arrivé le 28 mars 2022, a aussi été éduqué à dessein. « Le projet est né peu après la crise du Covid, raconte Marco Paradiso.

On a alors constaté qu'on avait tellement protégé les personnes âgées qu'elles avaient développé une apathie très importante, même celles qui ne présentaient pas de troubles particuliers. »

Pour le choix de la race, l'éducateur s'est appuyé sur les conseils de Margot Fortin, comportementaliste canin. Non seulement Ted ne jappe pas, mais il est suffisamment grand pour être accessible en fauteuil ou sans trop se baisser, et particulièrement doux pour susciter une sensation d'apaisement, donc la production d'ocytocine. Il a par ailleurs des yeux d'un bleu limpide pour capter l'attention. Bref, Ted n'a pas été choisi au hasard. « Que ce soit pour de l'activité physique adaptée, de l'orthophonie ou autre, le chien est un médiateur », rappelle Marco Paradiso.

« Les rapaces sont plus distants »

Ted a le don de réveiller des réflexes endormis, des souvenirs aussi. Or, « en cas de problèmes cognitifs, la mémoire procédurale est la dernière à disparaître », rappelle Marco Paradiso. Françoise, 69 ans, est parmi les plus assidues à ses séances d'activité physique. « Avec Ted, c'est plus agréable, confie-t-elle. Je le fais aller chercher sa balle, rouler

sur lui-même, stopper... » Une façon ludique et spontanée de travailler les équilibres statiques et dynamiques, la force, la coordination, la mobilité...

Titulaire d'un DU relation d'aide par la médiation animale, Emilie Drevet (Patte en plumes) intervient dans les écoles, les établissements pour personnes handicapées et de plus en plus dans les Ehpad. Ses « assistants » ? Des rapaces. « Ils suscitent des réactions différentes de celles observées en présence de mammifères, car plus distants. On crée la surprise, cela motive les résidents à sortir de leur chambre, remarque-t-elle. Caresser les oiseaux, porter un gant et se lever pour les faire voler développe la psychomotricité fine. Et puis il y a tout le non-verbal, les regards qui se fixent, les mains qui arrêtent de trembler... »

D'autres établissements accueillent des animaux. Le temps d'une visite ou à demeure, ils sont une compagnie appréciée qui, à défaut d'objectif thérapeutique, crée du lien, comme Charlie et Lulu, les perruches de l'Ehpad Gérard-Girault à Jaunay-Marigny, ou Isidore et Galipette, les chats de l'Ehpad Pierre-Péricard à Civaux, lequel reçoit aussi plusieurs fois par an la visite de Crème, un poney.

À vos côtés dans toute la Vienne !



TÉLÉASSISTANCE

Solutions à domicile*, mobiles, personnalisables & sécurisantes.



PORTAGE DE REPAS

Menus élaborés par une diététicienne, choix à la carte, textures & régimes adaptés.



Du lundi au vendredi,
8h30 à 12h30 & 13h30 à 16h30

05 49 44 59 99

35 rue du Touffenet à Poitiers
presenceverteservices.com

Arnaques : une réponse concertée

INFOS PRATIQUES
Des contacts utiles



Difficile de connaître le nombre d'arnaques auxquelles les seniors sont confrontés dans un département comme la Vienne. D'abord parce que toutes les victimes ne se signalent pas via la plateforme Alma (05 49 52 20 27, les mardi et jeudi de 9h à 12h). Ensuite parce que gendarmerie et police invitent de plus en plus à signaler les escroqueries en ligne sur la plateforme THESEE (masecurite.interieur.gouv.fr) ou Perceval (service-public.fr) dans le cas d'une fraude à la carte bancaire. Ce qui est certain, en revanche, c'est que le numéro 3977 accueille la parole des victimes du lundi au vendredi de 9h à 19h et le week-end de 9h à 13h et de 14h à 19h.

Le CIF-SP et la Maison de protection des familles de la gendarmerie organisent tous les mois des réunions dans des communes de la Vienne pour mettre en garde les personnes âgées et/ou handicapées contre les risques d'escroqueries en tout genre. Le préjudice est parfois élevé.

■ Arnault Varanne

Comment ne pas se faire avoir ? Sur Internet, à domicile ou par SMS, les escrocs ne reculent devant rien pour détrouser leur victime. A l'image de ce couple, qui a eu le malheur de vouloir « renouveler sa carte Vitale » moyennant... 200€. Ou encore de cette vieille dame, qui a entretenu une relation virtuelle avec un homme. Coût de la facture, bien réelle : 72 000€. « Les cas de maltraitance financière



Les arnaques en ligne visant les personnes âgées sont monnaie courante.

ont explosé depuis plusieurs années, elles laissent des séquelles psychologiques », note Angélique Auteau, référente de la plateforme Allô Maltraitance personnes âgées et majeurs handicapés (Alma 86-17). Le CIF-SP et la Maison de protection des familles de la gendarmerie de Poitiers ont donc initié depuis l'année dernière et jusqu'en 2025 une tournée des

communes rurales volontaires, pour prévenir plutôt que guérir. « Pour ne pas que les personnes restent isolées et qu'elles puissent se défendre », illustre Angélique Auteau. L'événement se déroule en deux temps : une première réunion intitulée « café info arnaques », puis une seconde intitulée « on passe à l'action ». Dans le premier temps fort, les gendarmes rappellent

quels sont les différents types de vols, d'escroqueries, ou de démarchages (isolation, photovoltaïque...) auxquelles les victimes peuvent être confrontées. « On en profite pour faire de la prévention, laisser quelques flyers et redonner les numéros utiles », témoigne Mickaël Huguet, adjudant-chef de gendarmerie en charge du sujet à la Maison de protection des familles. La « piqûre de rappel » consiste à former les personnes âgées ou handicapées à des techniques d'autodéfense mentale, verbale, émotionnelle pour qu'elles puissent indiquer leurs limites et communiquer avec assurance. « On propose des jeux de rôle à partir de situations réelles rencontrées dans le cadre de la cellule d'écoute Alma. » Rendez-vous les 28 septembre et 10 octobre à Valence-en-Poitou, les 3 et 5 octobre à Naintré, 24 octobre et 31 octobre à Nouaillé-Maupertuis...

Informations et inscriptions aux réunions d'information au 05 49 37 07 78 ou par courriel à angelique.auteau@cif-sp.org.

Profitez plus, consommez moins.

Découvrez les SPAS **HotSpring**
Every day made better

à consommation responsable, chez **Gasnier**.

05 49 56 96 04
480 route de Limoges
86550 Mignaloux Beauvoir

Gasnier piscines & spas
Piscine . spa . sauna . hammam

Clémence & Antonin
La livraison des p'tits chefs

Le spécialiste de la livraison de repas à domicile

05 49 01 95 50
www.clemence-antonin.com

Le N°1 du portage de repas à domicile
sur la Vienne et les Deux-Sèvres

Fabrication des repas dans **notre propre cuisine**
à Neuville-de-Poitou (86)

Vos repas prêts à consommer
Vous réchauffez et ... à table !

1^{ER} RÉSEAU AUTONOME DE LA PRODUCTION À LA LIVRAISON

- ✓ Facilite le quotidien
- ✓ Assure une alimentation équilibrée
- ✓ Maintien le lien social

Grâce à nos livreurs qui interviennent très régulièrement à votre domicile.

pour vous et vos proches

Bien manger à domicile, c'est possible avec **Clémence & Antonin**
La livraison des p'tits chefs



ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ

UNE DÉPENSE DE SANTÉ IMPRÉVUE ?

PRATIQUE ET IMMÉDIAT :
**En cas d'évolution de
vos besoins, ajustez vos
garanties sur simple appel
téléphonique***

BIEN VOUS ASSURER, C'EST AUSSI NOTRE MÉTIER.
www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

(*) Offre en vigueur au 01/09/2023, soumise à conditions, réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation de votre dossier par votre Caisse régionale.

Augmentation des garanties possible à tout moment sur simple appel téléphonique et sans délai de carence, la nouvelle formule doit être alors conservée pendant un an sous réserve d'acceptation de votre demande. Contrats d'assurance santé assurés par PACIFICA SA, entreprise régie par le Code des Assurances, RCS 352 358 865 Paris et distribués par votre Caisse régionale. Renseignez-vous en agence sur les modalités et montant de la cotisation de votre contrat d'assurance. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des conditions contractuelles, des limites et exclusions de garantie. Vous disposez d'un délai légal de rétractation en cas de démarchage et/ou de vente à distance. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 09/23 - Document non contractuel



Les crises, c'est son quotidien

SANTÉ Burn-out des femmes : une journée dédiée à Bonneuil-Matours

Du stress au travail à l'épuisement professionnel, il n'y a parfois qu'un pas que de nombreuses femmes franchissent dans le cadre de leur activité. Pour la première fois dans la Vienne, treize professionnelles de santé (médecin, psychologue du travail, sophrologue, thérapeutes, coachs) ont décidé de dédier une journée entière au burn-out féminin pour « comprendre et mieux agir ». Ce sera le samedi 30 septembre, de 9h à 17h30 au château de Crémault, à Bonneuil-Matours. Au menu de la journée : une table ronde avec un médecin et une sophrologue qui croiseront leur regard, trois espaces écoute sous la forme de cercles de parole et neuf ateliers découverte de pilate, d'art-thérapie, de méditation de pleine conscience, de qi-gong... L'inscription s'élève à 50€ par personne, repas compris.

Infos et inscriptions sur les-elles.viteinscrit.com - les.ellesenreseau@gmail.com. Nombre de places limité à 45 personnes.

EMPLOI Reprenez en main votre évolution professionnelle

Ce jeudi, dès 12h30, un brunch gratuit est organisé par les acteurs en conseil en évolution professionnelle et Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine, dans les locaux de l'Apec, à Saint-Benoît. Ouvert à tous sur inscription, ce rendez-vous permettra d'échanger avec diverses structures comme l'association pour l'emploi des cadres, les missions locales, Pôle Emploi... L'événement prendra fin vers 14h30 après un temps d'échanges autour des divers stands de chaque opérateur régional.

Conseiller départemental en charge des entreprises en difficulté, Matthieu Desmarets assure l'interface entre les dirigeants et l'administration. De la crise sanitaire aux conséquences des émeutes, en passant par l'inflation, son activité quotidienne ne faiblit pas.

■ Arnault Varanne

Les conseillers départementaux à la sortie de crise ont vu le jour après la pandémie. En quoi consiste exactement votre rôle ?

« Je suis arrivé dans la Vienne il y a quatre ans comme adjoint à la directrice départementale des finances publiques. J'ai endossé ce rôle en 2020 et je suis aujourd'hui référent auprès des entreprises en difficulté. Je suis en lien permanent avec les services de la préfecture, de l'Urssaf, de la Banque de France et les acteurs socio-économiques. »

Concrètement, dès que les entreprises éprouvent des difficultés, quelle qu'en soit la nature, elles peuvent vous contacter ?

« Oui, c'est exactement cela ! Evidemment, les sollicitations n'ont pas été identiques pendant la crise sanitaire, au moment du pic d'inflation liée à l'énergie, et lors des récentes émeutes. Là, une quarantaine d'entreprises seulement ont été touchées. Après la pandémie, nous avons dû dénouer des situations complexes. Cela a permis de montrer la réactivité et l'efficacité des



Matthieu Desmarets est aujourd'hui l'interlocuteur privilégié des entreprises de la Vienne qui éprouvent des difficultés.

services de l'Etat et, à travers moi, de personnaliser la relation. Cela s'est résumé en trois mots : détecter, orienter et traiter. Les services de l'Etat ont travaillé dans le respect du secret bancaire, fiscal et des affaires. »

« Les données économiques restent favorables, mais... »

Concrètement, combien d'entreprises vous sollicitent chaque année ?

« En 2022, nous étions à 130 entreprises. Au moment de la crise sanitaire, nous sommes montés

à plusieurs centaines avec les questions liées au fonds de solidarité. J'ai une équipe à mes côtés qui permet de répondre rapidement. »

Avez-vous senti un changement de regard des chefs d'entreprise sur l'administration ?

« Je pense effectivement qu'ils ont le sentiment que la proximité est au rendez-vous. On ne peut pas toujours apporter les réponses dans l'immédiat, mais on enregistre leurs demandes. On l'a vu lorsque les boulangers se sont retrouvés en difficulté avec leur facture énergétique. C'est une approche humaine. »

Même dispositif après les émeutes...

« Le préfet a organisé deux réunions à Châtellerauld et Poitiers avec les acteurs économiques. Nous avons réalisé un recensement des commerçants touchés, une quarantaine, dont trente à Poitiers, en identifiant les dommages : pillage, bris de glace, incendie... Chaque situation a nécessité une réponse individualisée. Nous avons été très vigilants au fait que les banques et les services de l'Etat soient bienveillants vis-à-vis des commerces touchés. Certains attendent encore une expertise de l'assurance. On garde donc le contact, on veut éviter que des grains de sable administratifs s'ajoutent à d'autres difficultés. Il ne faut pas oublier qu'il y a eu un choc psychologique. »

La rentrée s'annonce-t-elle délicate pour les entreprises du département ? Y a-t-il davantage de dépôts de bilan ?

« Nous sortons d'une année de forte croissance post-Covid, on est encore sur cette tendance. Les données économiques restent favorables, mais on sent une légère inflexion. On rejoint peu à peu la situation de 2019 en termes de redressement judiciaire et de dépôt de bilan. Au-delà, nous avons récemment signé une convention avec le tribunal de commerce pour mieux identifier les problèmes des entreprises et alerter. Les dirigeants ont encore du mal à aller vers le tribunal de commerce. Ce n'est pourtant pas une sanction. »

Contact : codefi.ccsf86@dgfip.finances.gouv.fr
05 49 55 62 94 et 06 16 71 01 71.

**VOUS CHERCHEZ
DE L'AIDE À
DOMICILE ?**

LE-CENTRE
Créateur de liens



L'association LE-CENTRE
vous informe, vous conseille et trouve
gratuitement le professionnel des services
à la personne qui répondra à vos besoins !

05 49 61 64 65

WWW.LE-CENTRE.PRO

La vigne source d'emploi



Les salariés ont appris à manier les engins agricoles spécifiques au secteur viticole.

A Jaunay-Marigny, l'association Vignes d'Avenir accueille des salariés en insertion sur le domaine de Lavauguyot pour leur apprendre les métiers de la vigne sur une exploitation bio. Une démarche inédite dans la Vienne.

■ Eva Proust

Il est 8h ce jeudi 7 septembre et le domaine de Lavauguyot est en pleine effervescence. Tous s'activent autour des vignes et des cuves depuis 3h du matin. Pour éviter les fortes chaleurs de ce début de mois, mais aussi pour ne pas stocker un raisin trop chaud et altérer la qualité du vin. C'est la première vendange de l'année, et même du domaine depuis son rachat par Valentin Ramel et German Mulet en décembre 2022, grâce à un prêt participatif. « On voulait conduire le domaine comme on le souhaitait. Il est en bio depuis vingt-cinq ans et on poursuit cela sur nos 20 hectares de vignes. » Pour cette première, le duo peut compter sur les trente ans d'expertise de Pablo Rubio. Œnologue « né dans la vigne », il fait la tournée des vignobles de France et d'Espagne pour conseiller les vigneron. Ce matin-là, deux à trois tonnes d'un cépage de pinot noir ont déjà été récoltés, soit quelque 2 200 litres de jus. Du sauvignon

-blanc et gris- attend d'être vendangé sur d'autres parcelles.

Une formation qualifiante

Depuis juin 2023, six salariés ont été recrutés. Pour Valentin Ramel, l'objectif est d'apporter une réponse à un double enjeu autour de la vigne, écologique en misant sur le bio, mais aussi professionnel. « Il y a une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur viticole et un besoin de retrouver un travail pour ces personnes. Ici, elles apprennent le métier à partir de zéro et vont suivre tout le cycle de la vigne jusqu'aux prochaines vendanges. »

Une éducatrice gère le quotidien des salariés en insertion, dont les contrats durent deux ans au maximum. Un tremplin vers l'emploi qui tient à cœur aux deux vignerons. « On voudrait proposer une qualification reconnue par l'État, pour permettre aux salariés de trouver plus facilement un emploi ensuite. »

Cette année, le domaine vise une petite production d'environ 35 000 bouteilles, dont une partie sera en vente directe. « On veut montrer ce qui existe en termes de vins dans la région. » German et Valentin envisagent d'ouvrir davantage de postes salariés pour structurer leur affaire, notamment l'œnotourisme au sein du manoir de Lavauguyot attendant au domaine. Une façon d'en faire une vitrine du savoir-faire viticole local.



LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir.

Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR

www.luckywash.fr

luckywashpoitiers



Daniel Maquet ■ ■ ■
LE SPÉCIALISTE DE VOS EXTÉRIEURS

PORTES OUVERTES

samedi 23 et dimanche 24 septembre

2 sites à proximité

ZI de la Palue
86220 INGRANDES
Tél. 05 49 85 30 90

2 rue de la Pazioterie
86600 COULOMBIERS
Tél. 05 49 44 95 40



Du sport pour lutter contre le cancer du sein

L'activité physique comporte des bienfaits pour les femmes atteintes du cancer du sein. Nouvelle illustration la semaine dernière à l'îlot Tison, à Poitiers.

Chris Ferreira

Soft rugby, sweat boxe, gym douce, soft wushu ou encore tennis santé... Le sport, c'est la santé. La clinique du Fief de Grimoire et Sport santé 86 l'ont bien compris, avec la mise en place de la 3^e édition de l'événement « Bougeons à l'îlot Tison ». Richard Dupuy, animateur en santé publique à la Polyclinique, l'affirme : de nombreuses études ont démontré que les activités physiques permettaient d'éviter la fonte musculaire et la fatigue généralisée.

Des encadrants diplômés et compétents ont donc répondu présent pour évaluer les besoins physiques des personnes concernées. Avec Camille Rous-



Une vingtaine de femmes étaient présentes lors de la troisième édition de « Bougeons à l'îlot Tison ».

seau, plusieurs femmes ont par exemple testé une méthode douce permettant de contracter le muscle et de le renforcer. « Deux personnes sont face à face. L'un de leurs coudes est collé au corps. Le bras est placé à

90°. L'une va pousser à gauche, l'autre à droite. Cela va générer une certaine résistance », résume l'enseignante en activité physique adaptée. Avec le coach sportif Tom Ficheux, d'autres femmes atteintes d'un cancer du

sein se sont initiées à la sweat boxe pour « lâcher prise ».

Des participantes plutôt satisfaites

Une initiative qui a plu à la vingtaine de participantes pré-

sentes. Claude, dont la maladie a été diagnostiquée après une mammographie puis une biopsie, a rejoint Camille Rousseau un court instant. Une petite initiation qui l'a satisfaite. « J'ai senti des parties de mon corps que j'ai négligées depuis le début de mon traitement. » Une véritable sensation de bien-être. Quelques femmes ont pratiqué de la sweat boxe. L'occasion pour elles d'effectuer des gestes avec leurs bras et leurs pieds et de « taper » dans un coussin. « Cela fait du bien de boxer, de lâcher sa colère face à la maladie. Je me suis vidée la tête », témoigne l'une d'entre elles.

Après avoir débuté une radiothérapie, Nadège désire surtout pratiquer une activité calme et souple, son but étant de retrouver sa mobilité. « Je veux m'informer sur les activités que je pourrai effectuer une fois les traitements terminés. » Mais en attendant, cette habitante de Vouillé aimerait surtout retrouver la forme. « La chimiothérapie vous pompe toute votre énergie », témoigne-t-elle.

MAZDA2 HYBRID



À PARTIR DE

249€/mois⁽¹⁾

Après un 1^{er} loyer majoré ; entretien⁽²⁾, assistance et garantie⁽³⁾ inclus.

Location longue durée sur 49 mois et 40 000 km.



JOURNÉES PORTES OUVERTES
DU 15 AU 17 SEPTEMBRE

6 ANS GARANTIE MAZDA
OU 150 000 KM

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS

Poitiers

www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières

86000 POITIERS - 05 49 03 12 34

Facebook.com/Mazda Poitiers

(1) Exemple de Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km, 1^{er} loyer de 3900€ puis 48 loyers de 248,53€ par mois pour une Mazda2 Hybrid Pure 1.5L 116ch neuve avec peinture Lunar White, comprenant l'entretien(2) l'assistance et la garantie(3). Restitution en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. (2) Entretien selon préconisations constructeur, hors pneumatiques. (3) Contrat de garantie commerciale Mazda 6 ans ou 150 000 km au 1^{er} terme échu, opérée par ICARE ASSURANCE (RCS Nanterre 327 061 339), entreprise régie par le Code des Assurances, conformément aux conditions en vigueur.

Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30/09/2023, chez les concessionnaires participants, sous réserve d'acceptation par Mazda Finance, département de Cofica Bail, 399 181 924 RCS Paris - 1 bd Haussmann 75009 Paris - n°ORIAS : 07 023 197 (orias.fr), soumise à l'ACPR, 4 Place de Budapest -75436 Paris Cedex 09.

Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire qui agit en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de Cofica Bail et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit, sans agir en qualité de bailleur.

Gamme Mazda2 Hybrid : Consommations de carburant combinées de 3,8 à 4,0 L/100 km. Emissions de CO₂ combinées de 87 à 92g/km.

Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

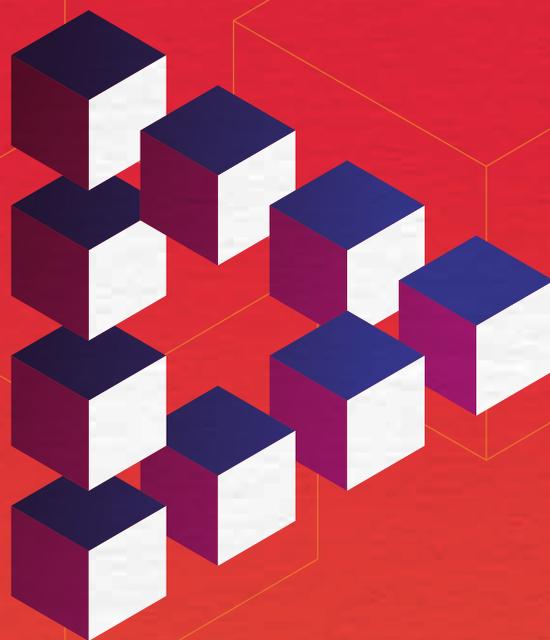
Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

NOUVELLE EXPOSITION À L'ESPACE MENDÈS FRANCE

DU 5 OCTOBRE 2023 AU 6 JUILLET 2024

MATHS ET IMAGES

QUESTION DE POINT DE VUE



Changez votre vision des maths !

Les modes de représentation et le rôle joué par les maths ont varié selon les époques et les civilisations. Les mathématiques sont partout : liées aux arts, à la technologie, à l'architecture, au numérique et trouvent des applications dans notre vie quotidienne. L'exposition se décline en 5 parties : dessiner pour construire, rendre compte de la profondeur, déformer la réalité, croire ce que l'on voit et coder une image par des nombres. Maquettes, manipulations et défis permettent de montrer les maths sous un nouveau jour, à la fois ludique et culturel. Accessible dès la maternelle, pour les scolaires de tous niveaux et pour un large public.

Exposition réalisée en co-production avec la régionale Poitou-Charentes de l'APMEP et l'IREMGS de Poitiers.

MODALITÉS D'ACCÈS

INDIVIDUELS : visite accompagnée les mercredis, samedis et dimanches en période scolaire, et tous les jours (sauf le lundi) pendant les vacances scolaires, de 14h à 18h. Dernier départ pour une visite à 17h.

GROUPE : sur réservation, du mardi au vendredi de 9h à 17h, les samedis et dimanches de 14h à 17h.

Samedi 7, dimanche 8, mercredi 11, samedi 14 et dimanche 15 octobre à 14h, 15h15 et 16h30

Visites dans le cadre de la Fête de la science

Mercredi 4 octobre à 18h30

Lancement de l'exposition à l'Espace Mendès France, Poitiers
Gratuit, sur inscription sur emf.fr/billetterie

Les conférences

-  **Mercredi 4 octobre - 20h30**
Sciences et arts en perspective
Conférence de Denis Favennec, mathématicien et historien d'art, professeur de mathématiques en classes préparatoires.
-  **Mardi 21 novembre - 20h30**
Algorithme d'intelligence artificielle : démythification et réalité industrielle
Conférence de Philippe Carré, professeur en sciences de l'information et de leurs interactions, institut XLIM - CNRS, université de Poitiers.
-  **Mardi 6 février - 20h30**
Imager les mondes virtuels : la quête du photoréalisme
Conférence de Mickaël Ribardière, maître de conférences, institut XLIM - CNRS, université de Poitiers.



Rencontrez celles et ceux qui font la science et participez à de nombreux événements gratuits.

Tout le programme sur fetedelascience.fr



EXPOSITION, CONFÉRENCES & ANIMATIONS

POITIERS - 05 49 50 33 08 - Programme détaillé sur emf.fr

70 ans de recherche médiévale

FORMATION

Aux prémices d'un Campus santé

La Région a validé début juillet le financement pour la construction du nouvel Institut des formations paramédicales de Poitiers. Porté par le CHU en partenariat avec l'université, il sera entièrement reconstruit à proximité de l'UFR santé, afin de constituer à terme un « Campus santé » qui comprendra également une bibliothèque dédiée. L'institut pourra accueillir 1 600 étudiants issus de formations médicales (infirmiers, infirmiers-anesthésistes, masseurs-kinésithérapeutes, manipulateurs-radio, ergothérapeutes, etc.). Le projet, estimé à 31,6M€, sera financé à hauteur de 23,5M€ par la Région, 5M€ par le CHU et 1M€ respectivement par Grand Poitiers et le Département. L'université participera par l'apport foncier et 1,2M€ pour la bibliothèque université en santé.

ETUDIANTS

Le Mois d'accueil se poursuit

Chaque année, plus de 30 000 étudiants choisissent Poitiers et, pendant un mois, l'université, Grand Poitiers et les acteurs associatifs et culturels de la ville s'associent pour leur concocter un « Mois d'accueil ». Objectif : leur permettre de s'immerger de façon joyeuse dans la nouvelle année universitaire qui débute, et ce à travers différentes animations qui se déroulent jusqu'au 25 septembre. Au programme : les Java's (journées d'accueil de la vie associative), des soirées, le Welcome job, des concerts... Dès jeudi, à 18h30, rendez-vous devant le gymnase C7 pour la Color campus.

Plus d'infos sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr.

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) fête ses 70 ans jeudi et vendredi. Connu des médiévistes du monde entier, le laboratoire dépendant de l'université et du CNRS continue de rayonner dans le monde entier. Rencontre avec sa directrice, Cécile Voyer.

■ Claire Brugier

Pourquoi, en 1953, avoir créé un centre d'études dédié au Moyen Age ?

« On doit cette décision au philosophe Gaston Berger, alors directeur de l'Enseignement supérieur. Je crois qu'il y avait dans sa réflexion la volonté de révolutionner et transformer le système universitaire français en y faisant entrer la recherche. Mais cela s'inscrivait aussi dans l'Europe de l'après-Second Guerre mondiale, dans l'idée qu'elle devait se construire autour d'une communauté intellectuelle. D'où le souhait de fédérer les réseaux de médiévistes à travers l'Europe, voire au-delà. Le choix des XI^e-XII^e siècles n'est pas anodin, c'est une période où les frontières étaient mouvantes, une Europe d'avant les Nations, avant les villes et la centralisation. Une Europe qui fonctionnait par régions et non par Etats. »

Pourquoi Poitiers ?

« Gaston Berger voulait construire un centre autour d'une photothèque consacrée à l'art roman car l'art était pour lui l'expression de l'essence d'une civilisation. Une photothèque permettait d'attirer



Les Journées d'études médiévales ont rapidement été mises en place, ici en 1963.

tous les chercheurs s'intéressant à la civilisation médiévale. Poitiers et sa région étant très riche en patrimoine et sites de prestige, avec de surcroît une université fondée au Moyen Age... Au-delà de la photothèque, plusieurs outils ont été mis en place : une bibliographie de la civilisation médiévale, un répertoire des médiévistes, les Cahiers de civilisation médiévale, dès 1958, pour mettre en avant une recherche pluridisciplinaire et européenne, mais aussi les Journées d'études médiévales pour rassembler les jeunes chercheurs. »

Aujourd'hui, comment se porte le CESCM ?

« Nous avons toujours beaucoup de doctorants, autour d'une cinquantaine chaque année,

et des co-tutelles avec l'Italie, l'Espagne, des pays d'Amérique latine, la République tchèque... Entre 2019 et 2023, nous avons eu dix-neuf soutenances de thèse. La part de l'épigraphie reste importante. Même si on ne remplacera jamais le travail sur l'objet et la matérialité, les « humanités numériques » peuvent être un outil fabuleux pour accélérer la recherche, pour conserver les données et résultats, les valoriser, par exemple par la représentation en 3D d'édifices disparus, dans l'archéographie... »

Les deux tables rondes(*) organisées au Palais pour les 70 ans interrogent la place du Moyen Age au XXI^e siècle...

« On a souhaité sortir du laboratoire pour s'adresser à la communauté universitaire au

sens large et au grand public, pour poser plus largement la question de la place des sciences humaines. Le Moyen Age est une période qui fascine, il est extrêmement utilisé à des fins politiques -Charles Martel, Jeanne d'Arc-, les sites médiévaux sont les plus visités en France... Entre légende noire et légende rose, le médiévalisme bat son plein mais, paradoxalement, il reste assez peu enseigné. Hormis dans les études d'histoire, c'est souvent le choix de l'ultracontemporain qui est fait. »

(*)Jeudi, à 18h, « Le Moyen Age et ses représentations au XXI^e siècle », animée par Clara Dupont-Monod ; vendredi à 18h, « Pourquoi étudier le Moyen Age au XXI^e siècle ? », animée par Emmanuel Laurentin. Retrouvez le détail sur cescm.labo.univ-poitiers.fr. Gratuit sur réservation au Palais : palais@poitiers.fr ou 06 75 32 16 64.



Sweet Home

Réservez **avant le 20 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial maison et intérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023.



Le Top 3 pour objectif

Pour sa deuxième saison en Nationale 1 après sa relégation, Grand Poitiers vise un podium dans la poule 2 de Nationale 1. Le club s'est renforcé avec l'arrivée de plusieurs éléments.

■ Chris Ferreira

Après avoir relancé la dynamique l'année dernière en obtenant le maintien en N1, le Grand Poitiers hand 86 se montre plus ambitieux à l'orée de la saison 2023-2024. Après un premier succès sur Vernon-Saint-Michel samedi à Saint-Eloi (30-29), les Griffons se rendront samedi à Gien, dans le Loiret. Pour le coach Benoît Juin, l'objectif est clair : décrocher « le top 3 ou le top 5 » pour postuler la saison suivante à la Nationale 1 fédérale, l'antichambre de la Proligue (2^e division). Et pour atteindre son but, l'effectif du GPH 86 a été largement renforcé.

« Notre groupe est composé de vingt-et-un joueurs. Cela va générer davantage de concurrence », se réjouit Benoît Juin. Parmi les nouveaux arrivants, se trouvent notamment l'arrière droit mahorais et ancien joueur du Hennebon-Lochrist Handball Housseine Anzilani^(*), l'arrière gauche antillais Mathieu Diaz (ex-Gonfreville et Gien) ou



Yohan Bourgeuil est fidèle au poste cette saison chez les Griffons.

encore l'ex-gardien de Cournon d'Auvergne Alexandre Ribeiro. Il succède à l'emblématique portier espagnol Ricardo Amerigo Fernandez. Il faut ajouter à ces trois renforts quelques nouveaux jeunes joueurs provenant du club ou du département. Avec un groupe plus étoffé, Grand Poitiers a obtenu des résultats encourageants en pré-saison, avec une première victoire (41-37) en amical face à Limoges (N2) et une seconde

contre Objat en coupe de France Fédérale (35-23) le 2 septembre. Et s'il y en a bien un qui se ré-

jouit de cette reprise sportive, c'est Régis Débare. « J'ai hâte de regarder du hand ! » Le pré-

sident du club devrait être servi puisqu'au-delà de la Nationale 1, toutes les catégories (410 licenciés) vont reprendre le chemin de la compétition dans les semaines à venir. Les moins de 11 et moins de 13 ans du Grand Poitiers hand 86 restent sur des titres de champions départementaux. La relève des Griffons est assurée.

^(*)Médaillé d'argent des Jeux de l'océan Indien avec Mayotte.

Quid des féminines ?

L'équipe de Nationale 3 féminine part avec des ambitions plus mesurées. « Nous ne disposons pas d'un groupe très étoffé cette année », explique le coach Romain Etcheverry. Une situation qui a nécessité de faire « monter des jeunes joueuses du cru ». Quatre moins de 18 ans vont ainsi alimenter la réserve en prénationale. S'il souhaite assurer le maintien « le plus rapidement possible », Romain Etcheverry envisage de viser plus haut en fonction des résultats.

fil infos

BASKET

Le PB en échec à Nantes

Le Poitiers Basket 86 a terminé sa préparation vendredi dernier par une défaite sur le parquet de Nantes (87-81), la troisième consécutive. Menés 44-34 à la pause, les Poitevins n'ont jamais réussi à revenir. Place désormais à la Leaders cup Pro B, avec un déplacement à Pau samedi.

TRIATHLON

Les Poitevines décrochent leur maintien en D1

Les féminines du Stade poitevin triathlon ont décroché samedi

dernier leur maintien en D1 lors de la finale du championnat, à Saint-Jean-de-Monts. Les filles d'Emelyne Moreau ont franchi la cinquième et dernière étape avec panache, coiffant pour un demi-point leurs adversaires directs de Parthenay.

FOOTBALL

Châtelleraut, Chauvigny et Poitiers chutent à l'extérieur

La troisième journée du championnat de foot de National 3 n'a pas souri aux trois clubs de la Vienne le week-end dernier. Samedi, Châtelleraut, en déplacement à Vierzon, a essuyé une cuisante défaite, 5-1, tan-

dis que Chauvigny cédait devant Montlouis, 2-0. Quant au Stade poitevin, en déplacement à Moulon-Bourges, il s'est incliné 1-0. Le 23 septembre, les Poitevins recevront l'Ouest tourangeau FC, le SO Châtelleraut Moulon-Bourges et Chauvigny affrontera Vineuil.

INDYCAR

Simon Pagenaud quitte le Meyer Shank Racing

Le contrat de Simon Pagenaud avec le Meyer Shank Racing a pris fin. Le pilote montmorillonais d'IndyCar, victime d'une commotion cérébrale lors du grand prix de Mid-Ohio début

juillet, souhaite se concentrer sur sa rééducation. Il se retrouve donc sans volant pour la saison prochaine.

SPORTS DE GLACE

Le club de Brian Joubert débouté



Dans une ordonnance rendue mercredi dernier, la juge des

référés du tribunal de Poitiers n'a pas donné raison au Brian Joubert Poitiers Glace (BJPG) qui contestait les modifications d'occupation de la patinoire apportées par Grand Poitiers, à savoir l'octroi de créneaux hors temps scolaire au Stade poitevin sports de glace à son détriment (22 heures au total). « Ses membres sont pratiquement tous des enfants », a défendu M^e Frank Nicolleau, sous-entendu ils ne peuvent patiner qu'en dehors des heures de cours. Or, selon les chiffres transmis par la Fédération française des sports de glace, le BJPG compterait 76 mineurs dans ses rangs contre 126 au Stade poitevin.

Le Tap toujours éclectique



DR Fabienne Rappenneau

La représentation du Cabaret de carton devrait constituer un temps fort de la nouvelle saison.

ÉVÉNEMENTS

- **Le 15 septembre**, à 19h, présentation de saison des 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.
- **Du 15 au 17 septembre**, Ultra-va, festival de jeux organisé par la Bourse aux dés, à la Maison des étudiants, à Poitiers. Infos sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr.
- **Les 16-17 septembre**, Journées du patrimoine. Programme sur journées-du-patrimoine.com.
- **Les 16 et 17 septembre**, fête médiévale au château de Montreuil-Bonnin, de 11h à 18h30. Plus d'infos sur chateaumontreuil-bonnin.fr.
- **Le 16 septembre**, à 9h30, visite exceptionnelle du chantier du collège Henri-IV, à Poitiers. Sur inscription : caue86.fr.

HUMOUR

- **Le 16 septembre**, à 20h30, Humour et one (wo)man show, par Didier Gustin, à La Hune, à Saint-Benoît.

LECTURE

- **Le 17 septembre**, à 10h30, 14h30 et 16h30, Xavier Bernard un portrait, par Laure Bonnet, à la bibliothèque de Saint-Sauvant.

CIRQUE

- **Le 15 septembre**, à 18h, *League 1 Legend*, par la Cie belge 15Feet6, à l'école primaire de Sillars.
- **Le 16 septembre**, à 16h, *Les Impromptus circassiens*, rue des Amandiers, à Dissay.

MUSIQUE

- **Le 16 septembre**, à 20h30, concert du chœur de femmes Sibylla, en la basilique de Marçay.
- **Le 17 septembre**, à 15h, Ce à quoi nous tenons, par le quatuor vocal Misuk, en la collégiale Saint-Pierre, à Chauvigny.
- **Le 17 septembre**, à 15h, Petite histoire du violoncelle, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Le 17 septembre**, à 15h, Les Dits Sonneurs du Malpertuis, dans le verger de la mairie, à Nouaillé-Maupertuis.

DANSE

- **Le 16 septembre**, à 20h30, concert-bal trad' entre Poitou et Acadie, par Archifolk, à la salle des fêtes de La Puye.

EXPOSITIONS

- **Le 17 septembre**, exposition promenade multimédia sur Michel Foucault, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, dans le jardin de l'ancienne maison de la famille Foucault (17, route de Poitiers), à Venduvre-du-Poitou. A 15h30, table ronde : psychiatrie, nouvelles approches ?.

La nouvelle saison du Théâtre-auditorium de Poitiers est aussi la dernière signée par Jérôme Lecardeur. Le futur ex-directeur de la salle de spectacle poitevine l'a voulue « éclectique, réjouissante et très rassembleuse ».

■ Claire Brugier

Ce n'est pas une saison-bilan mais plutôt un point d'orgue. La programmation 2023-2024 du Théâtre-auditorium de Poitiers est aussi la dernière concoctée par Jérôme Lecardeur, à la tête de la Scène nationale poitevine depuis treize ans (Le 7 n° 599). Sans déroger à l'éclectisme qui lui est cher, le futur ex-directeur Raphaëlle Girard lui succèdera officiellement le 25 septembre - a voulu

une saison « réjouissante et très rassembleuse, qui fait la part belle à des disciplines ouvertes comme le cirque et l'humour ». Plusieurs thématiques s'en dégagent, pour certaines récurrentes comme la jeunesse. Les spectateurs auront ainsi le plaisir de découvrir la nouvelle création de Marion Siéfert (Le 7 n°546), *Daddy*, qui aborde la thématique des prédateurs sexuels sur Internet, ou encore, au rayon musique, le jeune rappeur Benjamin Epps et son rap originel, sans vocodeur (voix synthétique), ou le Vivaldi de l'ensemble Le Consort. Plus globalement, le répertoire classique n'est pas oublié, souvent revisité, comme *Le Songe* mis en scène par Gwenaël Morin, version étrangement épurée du shakespearien *Songe d'une nuit d'été*. La talentueuse contrebassiste Sélène Saint-Amé viendra teinter le jazz New Orleans de la rythmique afro

de sa Martinique natale. Sans oublier la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, sous la direction de Damien Guillon.

Izïa parmi les têtes d'affiche

Le Tap fera aussi cette saison une place particulière au « récit de soi » à travers plusieurs spectacles, parmi lesquels l'étonnant *Majorettes* de Mic-kaël Phelippeau. « *Josie, l'actuelle capitaine, est la fille de la fondatrice* », explique Jérôme Lecardeur, visiblement ravi d'imaginer des majorettes sur la scène du Tap. Autres dates, autres ambiances avec *Sola Gratia*, monologue autobiographique de Yacine Si El Islam autour d'une violente agression au couteau dont il a été victime, ou encore *La Tendresse* de Julie Berès sur la masculinité. S'ajoutent à ces rendez-vous des têtes d'affiche évidemment, Anne Teresa De Keermaeker et

ses *Variations Golberg* dans le domaine de la danse, l'énergie d'Izïa et la poésie de Zaho de Sagazan pour la chanson. Parmi les incontournables, on trouve aussi le Cabaret de carton de Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, *Les Gros patinent bien*, et *Saïgon*, de Caroline Guiela Nguyen. Comme chaque année, les orchestres associés vont apporter leur note personnelle à cette nouvelle programmation. « 40% des projets se font dans le cadre d'un partenariat local, rappelle Jérôme Lecardeur. Et 52% des artistes viennent pour la première fois, preuve que nous sommes toujours dans la dialectique fidélité-nouveauté ». Enfin, autres chiffres, la saison 2023 proposera moins de rendez-vous (66 spectacles payants, 120 représentations) mais 12 000 places supplémentaires par rapport à la précédente, soit « de plus grandes jauges avec des séries plus longues ».

BD

Premières Bulles on parade

C'est un nouveau rendez-vous de la bande dessinée qui va prendre ses quartiers aux Usines, à Ligugé, ce week-end, de 14h à 19h. Une douzaine d'auteurs sont attendus, parmi lesquels Auamri Mohamed (*La Quête de l'oiseau du temps*, *Zibeline...*), Philippe Larbier (*Les Petits Mythos*), Pierre Laurentin (*Tous Covidés*), Doumé avec ses caricatures et ses Moines, Luc Turlan et ses Amis de la ferme... Des séances de dédicace permettront d'échanger l'après-midi entre auteurs et lecteurs. Mais les bulles seront aussi en bouteille, avec la complicité des Pirates du Clain et de la Brasserie XIII, ainsi que du producteur de champagne Marcel Vautrain. Enfin, des animations sont prévues, autour des savons, du miel de l'Arantelle... La Fanzinothèque de Poitiers sera aussi de la partie.

POLAR

Noir Dissay revient

Du 18 au 23 septembre, Dissay va une nouvelle fois sombrer dans le polar à l'occasion d'une nouvelle édition du festival Polar Dissay. Premier rendez-vous jeudi avec la diffusion de deux films en avant-première : *L'origine du mal*, de Sébastien Marinier, ce mardi à 20h30 au Dietrich à Poitiers, et *A terre promise*, jeudi à 20h30 aux 400 Coups, à Châtellerault, en présence du réalisateur Lionel Bernardin. Samedi, le salon sera ouvert de 10h à 18h, à la salle polyvalente, avec une trentaine d'auteurs présents parmi lesquels Philippe Alauzet, Guillaume Audru, Audrey Brière, Virginie Cailleau... A cela s'ajouteront spectacles, conférences et ateliers. La remise du prix des lecteurs est prévue à 11h samedi 23 septembre.

Retrouvez le programme sur dissay.fr et Facebook Noir Dissay.

Un four qui a le soleil en poupe

Économique et écologique, la cuisson solaire fait figure d'alternative attrayante. A Mignaloux-Beauvoir, l'amicale de l'énergie solaire et solidaire propose des stages pour concevoir son propre four solaire et repartir avec.

■ Eva Proust

Dans le jardin de Jean-Luc Herpin, la parabole argentée a des airs d'antenne satellite. Il s'agit d'un four solaire, un modèle allemand, qu'utilise le président de l'Amicale de l'énergie solaire et solidaire. Loin d'en faire une simple utilisation ludique, il milite pour rendre accessible ce type d'outil et s'en inspire pour concevoir des fours solaires aux performances qui frôlent celles d'un four traditionnel. « La puissance du four dépend de la surface de captage des rayons solaires. Sous nos latitudes, on peut atteindre au maximum 1 000 watts au m² et la température peut monter à 250°C. »

Local et à petit prix

Pour promouvoir ce mode de cuisson zéro carbone, l'amicale propose des stages d'apprentissage des techniques de fabrication, afin de repartir avec son propre four solaire. Le tout pour 440€. « Ce modèle allemand coûte plus de 600€. Mon but, c'est de fabriquer un outil similaire, mais à bas prix grâce à des matériaux locaux. »

L'amicale de trente adhérents a déjà construit un four parabolique fonctionnel. Elle est



Jean-Luc Herpin, Arame Tall et Francis Sénéchaud, membres de l'Amicale de l'énergie solaire et solidaire, veillent sur la cuisson du poulet.

en contact avec Aperam, société basée à Lusignan, pour concevoir des plaques d'inox polies de 0,4mm d'épaisseur qui feront office de miroirs réflecteurs.

« C'est à la portée de tout bricoleur amateur, poursuit Jean-Luc Herpin. Il faut deux jours pour fabriquer les pièces et les assembler. On a investi dans une machine à cintrer pour faire les contours des paraboles, c'est le plus complexe. »

Un savoir-faire exporté au Sénégal

Bien que la durée de cuisson dépende de l'ensoleillement, les aliments chauffent de manière uniforme et ne peuvent

pas brûler. Le tout gratuitement et de façon illimitée. « En plein soleil, on cuit du poulet en une heure, confie le président de l'amicale. On a aussi fait un grand broyé du Poitou. » Son conseil : cuire les aliments dans un plat en fonte, noir et non poli, afin de capter un maximum de rayons.

« Il y a une demande, c'est certain, poursuit-il. Mais on manque d'argent pour faire plus. » Alors les membres distillent leur savoir-faire et envisagent d'appuyer la création d'une entreprise locale de fabrication de four solaire « si un jeune entrepreneur est partant ».

Si l'amicale conçoit ses fours

en circuit court, l'idée, elle, a dépassé les frontières. Arame Tall, compagne de Jean-Luc Herpin, a exporté ce concept de four solaire « fait maison » dans son pays d'origine, le Sénégal, où elle a fondé une association qui les fabrique localement.

L'amicale participera à la Fête de la Science le 8 octobre prochain avec une démonstration à la Salle des Magnals de Mignaloux-Beauvoir. Elle poursuivra la fête les 21, 22 et 23 octobre avec d'autres activités autour de l'énergie verte.

Site de l'amicale : four-solaire-solidaire.net. Contact : four.solaire.solidaire@gmail.com.

TÉLÉCOMS

Une nouvelle antenne 4G à Leigné-les-Bois

La Fédération française des télécoms et les opérateurs de téléphonie mobile ont inauguré lundi un nouveau site de couverture 4G multi-opérateurs dans le département, au nord de la commune de Leigné-les-Bois, dans le Châtelleraudais. Cette installation est issue du dispositif de couverture ciblée du New Deal Mobile et vient améliorer le maillage du réseau dans ces zones rurales mal ou non desservies par la 4G.

ENTREPRISE

Derniers jours pour candidater au SPN

Les TPE et PME porteuses d'un projet numérique peuvent candidater jusqu'à vendredi à l'accompagnement mis en place par le Réseau des professionnels du numérique (SPN). Il s'agit du Cocktail, un programme de trois mois visant notamment à fournir des compétences et outils en matière de cybersécurité, de marketing sur le Web, de gestion de données et de numérique responsable. Le Cocktail propose ainsi un accompagnement individuel par un entrepreneur en résidence, un mentorat, des ateliers animés par des experts et un développement du réseau au sein de la communauté. Une présentation du projet en présence de l'écosystème numérique local aura lieu lors du DemoDay. Parmi les critères de sélection, le SPN informe qu'une attention particulière sera portée aux projets répondant à un ou plusieurs des dix-sept Objectifs de développement durable (ODD) et/ou à la feuille de route Néo Terra Nouvelle-Aquitaine.

Dossier de candidature à retrouver sur spn.asso.fr.

Aga Danse
SCHOOL ACADEMY



Agadanse,
votre école de danse

Seul ou en couple,
osez faire le premier pas !

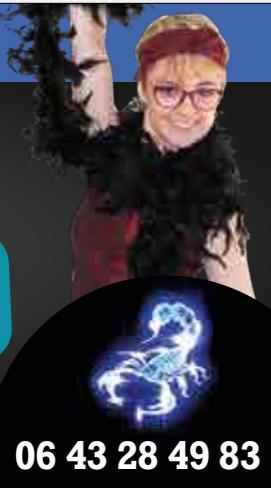
Gardez
le contact !

Le Scorpion - 5, rue de la Demi-Lune - 86000 Poitiers
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA
ROCK - WCS
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 4 au 18 septembre 2023
INITIATION GRATUITE



06 43 28 49 83

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
L'amour s'affiche partout autour de vous. Adoptez une bonne hygiène de vie. Vous n'aurez aucun mal à captiver votre entourage professionnel.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous partez en quête de l'âme sœur. Vitalité au top. Semaine propice aux relations commerciales et aux professions humanitaires. Vos actions sont en accord avec vos sentiments.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous êtes plutôt vorace de gestes amoureux. Quelques coups de fatigue à prévoir. Votre environnement professionnel est un peu remonté contre vous.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Beau ménage dans vos relations affectives. Prônez la méditation et la relaxation. Vous éblouissez l'assistance, vous avez une grande force de persuasion.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale ne s'est jamais aussi bien portée. Vous concluez les choses à votre avantage. Côté professionnel, n'hésitez pas à jouer les vedettes et à oser.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre charme fait des ravages. Vous êtes plus en forme que jamais. Professionnellement, le climat est excellent et votre réussite arrive à grands pas.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le bonheur est sans nuage. Vous êtes plein d'énergie positive. Votre conscience professionnelle vous permet de mener à bien tous vos projets ambitieux.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos relations amoureuses sont renforcées. Les initiatives sont favorisées. Vous bénéficiez de réelles compétences pour arriver à votre but ultime.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel complique votre vie amoureuse. Vous êtes en forme et en beauté. Dans le travail, n'essayez pas d'avoir raison à tout prix.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre situation sentimentale évolue dans le bon sens. Regain d'énergie. Professionnellement, vous construisez votre avancée sur du solide.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
L'amour colore votre quotidien. Faites le plein d'oxygène. Dans le travail, vous avez le cœur à remplir vos fonctions et surtout la patience.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes assez fort pour séduire. Vous reconstituez vos réserves énergétiques. Côté travail, vous attendez plus de reconnaissance en mettant du cœur à l'ouvrage.

Son « objectif Meilleur pâtissier »

La Poitevine, Lilou Huynh fait partie des seize candidats en lice pour gagner le titre du Meilleur pâtissier sur M6. Une émission phare dont la diffusion a démarré début septembre.

■ Chris Ferreira

« Je n'avais pas prévu de participer à ce concours... » Pourtant, à 30 ans, Lilou Huynh, Poitevine d'origine vietnamienne, a bel et bien pris part à la 12^e édition de l'émission « Le Meilleur pâtissier », diffusée sur M6 depuis le mercredi 6 septembre. Et la patronne de l'Institut de beauté poitevin Gossip Beauty ne regrette absolument pas son choix en dépit de son élimination (non définitive) lors de l'épreuve créative. La jeune femme a baigné dans ce milieu pendant toute son enfance. « Mes parents étaient tous les deux restaurateurs. Mais la faillite de son restaurant a poussé mon père à devenir ouvrier dans une usine. Il était pourtant doué dans la cuisine asiatique traditionnelle », explique-t-elle en s'occupant des ongles de l'une de ses clientes. En parallèle, la jeune passionnée n'a jamais cessé de partager ses préparations pâtisseries sur les réseaux sociaux. Alors, lorsque la production de l'émission l'a contactée, elle n'a pas hésité une seconde. « Je souhaitais me faire connaître afin



Lilou Huynh a fait de très belles rencontres lors de l'émission.

d'offrir à mon papa un second souffle, en l'aidant à ouvrir un restaurant. » Et dans l'optique de maximiser ses chances de réussite lors du tournage, du 16 avril au 23 juin 2023, Lilou avait fait goûter quelques recettes à sa famille en amont. « Mon chéri a eu la langue bien pendue. Cela explique pourquoi mes proches, qui étaient au courant de l'événement, m'avaient offert divers ustensiles », sourit Lilou.

Une expérience enrichissante

Si la native de Marseille a

beaucoup appris aux côtés de célébrités comme Marcotte, Cyril Lignac ou encore « l'adorable journaliste et fervente supportrice Marie Portolano », elle n'oublie pas non plus les magnifiques rencontres... « Je pense aux candidats comme Monique, ma mamie d'adoption, ou Hafidou, le « rayon de soleil ». » Sans oublier la benjamine du groupe, Ninon, gagnante d'« En route pour le Meilleur Pâtissier » à seulement 16 ans. « Nous avons d'ailleurs créé un groupe sur Instagram et échangeons tous ensemble. »

Au-delà des personnes côtoyées, Lilou Huynh veut aussi retenir les découvertes culinaires. « Je ne connaissais pas le cointreau. » C'est chose faite maintenant. Mais le plus important réside peut-être ailleurs. Par sa présence, la binationale a souhaité faire passer un message. Maman à 16 ans, non diplômée et issue de l'immigration, Lilou a franchi les obstacles un a à un. « Peu importe d'où l'on vient, si on se donne les moyens, tout est possible ! » Une belle leçon de vie.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sauriez-vous les reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Quand l'architecture devient écolo



Architecte-décoratrice d'intérieur, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessibles l'architecture.

Architecte française née à Lyon en 1955, Françoise-Hélène Jourda est une militante affirmée de l'environnement. A l'instar des architectes nordiques et germaniques, précurseurs de l'architecture écologique, elle propose une architecture dite solaire, économe en matière et en énergie, dans le but de construire des bâtiments éco-responsables, qualitatifs et durables. Sensible à la nature des matériaux, elle s'intéresse particulièrement à la logique de construction et aux solutions pratiques permettant d'optimiser et de réguler les flux entrants et sortants, en tirant partie de ce qu'offre la nature. Ainsi, l'académie de formation du

ministère de l'intérieur du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, en Allemagne, est conçue comme une immense serre vitrée, au sein de laquelle les espaces sont indépendants. L'effet « tampon » ainsi créé limite considérablement les déperditions de chaleur, tandis que la température intérieure est régulée par différents systèmes tels qu'une large ventilation naturelle, des bassins avec brumisateurs ou bien des voiles d'ombrage. 10 000m² de cellules photovoltaïques recouvrent le bâtiment, empêchant l'ensoleillement direct, ce qui en fait l'une des plus grandes centrales solaires au monde. Femme engagée, Françoise-Hélène Jourda a créé EO.CITE, société de conseil en architecture et urbanisme accompagnant tous les acteurs vers le développement durable. Elle enseigne sa vision respectueuse de l'environnement dans différentes universités et écoles à travers le monde. Reconnue pour son travail, elle a été récompensée à plusieurs reprises pour son œuvre.

<https://delideco.fr/blog>
delideco@orange.fr
 06 76 40 85 03.

MUSIQUE

Inusable Jil Caplan

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Jil Caplan.

Certaines icônes des années 80 continuent de voguer avec sérénité sur leur passé. Jil Caplan est autre. Elle crée pour raviver le brasier des émotions et des chansons. Avec ce nouvel opus, c'est sa pop qui balance entre Beatles et Buckley. Si le nom de l'album évoque des cendres, c'est le feu qui anime chacun des titres. Avec la complicité aux musiques d'Emilie Marsh, Jil écrit des textes emprunts de lucidité sur notre époque.

« C'est du vent, c'est de l'air », propose-t-elle à propos du « courage » de ses contemporains. Pour les

hommages, « Virginia » Woolf et « même Marilyn » Monroe revivent sous la voix toujours aussi limpide de Jil Caplan. Elle assure avec élégance « il n'y a rien entre nous, il n'y a rien que l'amour » pour nous quitter. Dans le silence de vos nuits, la voix de Jil Caplan va déposer des braises poétiques.

Jil Caplan
 Sur les cendres danser/at(h)ome.



Se réjouir par avance



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience entre autres pour Petit Bambou,

Laurence Thomas vous propose pour une deuxième saison chronique résolument apaisantes.

A une terrasse de café... Il est en retard et je suis agacée. Ennuyée, déçue, contrariée... Pourtant, ce n'est pas dans ses habitudes. Mais cette fois-ci, pas de chance, un accident dans le métro, et patatras. C'est comme si l'univers avait décidé de gâcher ce précieux moment. Du temps pour penser, reconsidérer les choses, regarder les passants s'affairer sur le trottoir alors que je suis tranquillement installée. D'ailleurs, le serveur vient de m'apporter mon thé préféré. Peut-être même avec un sourire complice et quelques mots gentils, mais je n'ai pas pris le temps de les voir ni de les entendre.

« Elle est en retard, donc c'est qu'elle viendra ! » Me revient cette jolie formule de Sacha Guitry, presque trop optimiste pour être sérieuse. Quelle drôle d'idée que de vouloir ainsi mettre de la logique dans les choses de la vie qu'on ne saurait maîtriser... Et pourtant, quelle belle idée ! Parce que c'est certain, il va venir. Tout cela ne tient somme toute qu'à une bête histoire de métro.

Et je décide de me réapproprier ce temps d'attente que je n'ai pas vraiment choisi, d'en faire plutôt un espace que je remplis de cette joyeuse perspective. De quoi puis-je me réjouir par avance ? Des projets que j'ai envie de partager, des conseils que je vais solliciter, des belles nouvelles que je serai heureuse d'accueillir... Et j'entreprends mentalement d'en dresser la liste. C'est d'ailleurs bien plus facile et plus drôle que de faire ma to-do-list du matin.

Finalement, il y a tant de manières de se réjouir par avance des belles choses de notre vie, de les réinvestir et de se les approprier en les habillant de lumière comme un artiste se prépare à la scène. Faire des bons moments nos meilleurs moments !

Certains m'opposeront peut-être qu'il est dangereux d'entretenir ainsi des attentes qui risqueraient d'être déçues. Certes... Vivre n'est pas sans risque. Mais est-ce une raison suffisante pour se priver du plaisir de vivre ? Simplement s'ouvrir un peu plus à ce qui est là, pour mieux s'y rendre disponible... Et savourer ce petit espace juste avant le meilleur moment, avant de goûter votre plat préféré, avant le début du concert, avant d'écouter votre interlocuteur, avant d'ouvrir ce message que vous attendiez, etc...

Comme le dit si joliment Patrick Cauvin : « Il y a la vie qu'on rêve, et la vie qu'on vit. C'est la première qui est la vraie ! » Et vous, de quoi vous réjouissez-vous par avance pour la semaine à venir ? Et comment pourriez-vous en faire peut-être une semaine de rêve ? Que votre journée soit belle, et choisissez d'être heureux !

Lien pour écouter la chronique : audmns.com/tjozziP

L'aventure, c'est quoi ?



Nouvelle chronique cette saison dans nos colonnes avec Maxime Berthon. L'ancien candidat de Koh-Lanta vous embarque dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !

Atteindre le sommet de l'Everest, s'enfoncer dans la jungle amazonienne, explorer l'Antarctique, les exemples d'expéditions sont nombreux ! Et si l'aventure pouvait aussi bien se trouver au pas de notre porte ? J'aime à dire et à croire que chacun de nous est un aventurier, dès que l'on fait l'effort de sortir de sa zone de confort. Dès que l'on ose quelque chose qui nous paraissait impossible, quand on se lance alors qu'on a l'estomac noué, on devient Aventurier ! Pensez à l'agoraphobe qui doit aller faire ses courses au supermarché, la peur au ventre, mais qui y va quand même, à celui ou à celle qui va aller passer une nuit dans les bois, seul(e), pour la première fois et qui ignore encore si cela va être normal ou terrifiant. L'aventurier, chaque jour, c'est vous, qui tentez, testez et découvrez de nouvelles choses en osant affronter vos peurs, délaissant vos acquis et votre confort. Alors, on part quand ensemble à l'aventure ? Car vous aussi, oui, vous êtes bel et bien des aventuriers !

L'aventure est partout et je vous dirai dans les semaines et les mois à venir comment renouer avec la nature et, avec quelques techniques de survie accessibles à tous, comment vous tirer de multiples situations.

Instagram : [maxime_kohlanta_officiel](https://www.instagram.com/maxime_kohlanta_officiel) & [coachsurvie](https://www.instagram.com/coachsurvie) - [coachsurvie.com](https://www.coachsurvie.com) - maxime@coachsurvie.com. A découvrir aussi : *La survie, la nature et moi (2023, éditions Vagnon Aventure).*

Toni, vie de mère

Ils ont aimé...
ou pas !



Mélinda, 34 ans

« Camille Cottin, je l'adore ! J'étais sûre que ça allait être un bon film et, en effet, elle joue très bien. Cela m'a fait penser à notre famille recomposée. Je me suis retrouvée dans beaucoup de scènes, j'ai beaucoup rigolé. C'est un film léger, un vrai feel good movie. »



Jérôme 49 ans

« J'ai quatre enfants d'une première union, le plus âgé a 20 ans et le dernier 12. J'ai trouvé que le film résonnait particulièrement juste et Camille Cottin joue très bien. Je ne sais pas si le réalisateur a choisi les adolescents pour illustrer quelque chose en particulier, mais ils sont très réalistes dans leurs joies et leurs tourments. Par exemple, la dernière phrase sur Instagram, je l'ai déjà entendue (sourire). »



Sandra, 54 ans

« J'adore l'actrice Camille Cottin. Je me suis identifiée en tant que maman, femme et même en tant que sœur. On passe par plein d'émotions. C'est tellement la réalité et Camille Cottin la traduit très bien dans sa façon de transmettre, que ce soit dans les moments drôles, émouvants, dans sa culpabilité de mère de ne pas avoir vu certaines choses, dans ses doutes... »



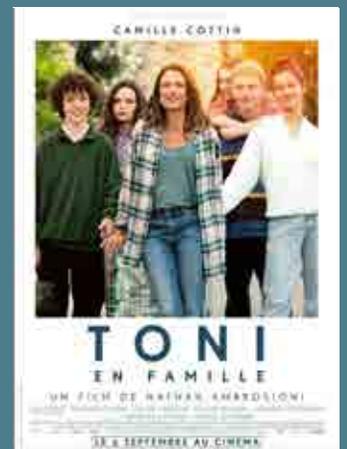
Dans son deuxième long-métrage, *Toni en Famille*, le jeune réalisateur Nathan Ambrosioni s'immerse avec justesse dans le quotidien d'une maman solo de cinq ados, incarnée avec réalisme par une Camille Cottin inspirée.

■ Claire Brugier

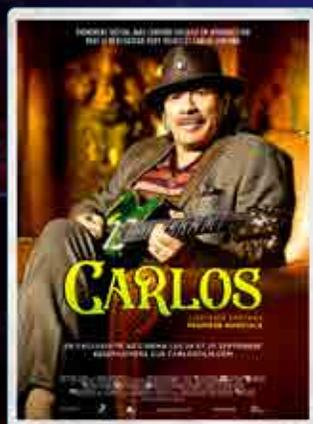
Antonina, dite Toni, 42 ans, cinq enfants entre le collège et le lycée. C'est à partir de ces maigres ingrédients que Nathan Ambrosioni a imaginé son deuxième long-métrage, *Toni en famille*. Après s'être penché sur une relation frère-sœur dans *Les Drapeaux de papier* (2018), le tout jeune réalisateur de 24 ans a posé sa caméra sur l'épaule d'une maman solo qui réalise que ses enfants ont grandi. Tout simplement. Cela suffit-il à faire un film ? Assurément. Nathan Ambrosioni en apporte la preuve

avec la complicité d'une Camille Cottin à la fois solaire et inquiète. L'actrice est de tous les plans ou presque, au cœur de scènes et de dialogues confondants de réalisme, entourée par des adolescents plus vrais que nature. On partage avec eux le petit déjeuner, le brossage de dents, les chamailleries et les fous rires, les regards tendres et réprobateurs, les interrogations des uns sur leur orientation - scolaire ou sexuelle -, des autres sur leur coiffure, de Toni sur sa vie. Il y a vingt ans, elle a remporté la Star Ac, une petite notoriété qui la fait encore chanter dans les bars mais qu'elle voudrait désormais classer. Pas si facile. La quadragénaire se découvre cernée par des murs invisibles qui la tiennent éloignée de ses envies. Pourtant dans son tube des années 2000, elle chantait avoir des rêves plein la tête... Puis elle est devenue mère. Certes, Nathan Ambrosioni ne révolutionne pas le genre avec cette proposition de facture très classique, mais il filme avec une

telle sincérité et une telle justesse qu'il fait mouche. Et plus encore chez les parents et leurs ados qui y trouveront comme un petit air de déjà-vécu...



Comédie dramatique de Nathan Ambrosioni, avec Camille Cottin, Léa Lopez, de la Comédie française, Thomas Gioria (1h36).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Carlos : l'odyssée Santana*, le 25 septembre, à 20h, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 12 au dimanche 17 septembre.

Le silence est danse

Marie-Claude Deudon. 76 ans. Danseuse professionnelle, ancienne directrice du Centre d'études supérieures musique et danse de Poitiers, l'actuel Pôle Aliénor. A grandi dans les silences. A embrassé un autre mode d'expression qu'elle aime partager.

Par Claire Brugier

Marie-Claude Deudon habite derrière une grande porte verte, à quelques rues seulement du conservatoire régional de danse de Poitiers. Un hasard, assure-t-elle. Drôle de hasard pour une danseuse-née, dont le nom a longtemps résonné dans les couloirs du conservatoire et au Centre d'études supérieures musique et danse (CESMD), l'actuel Pôle Aliénor. Aujourd'hui encore, à 76 ans, Marie-Claude anime un atelier adulte hebdomadaire. « Et je me régale ! », lâche-t-elle, jamais lassée. Soixante-dix ans qu'elle danse ! « A 6 ans, on m'a inscrite à des cours. J'ai su que c'était ça ! J'avais trouvé un moyen de m'exprimer, une espèce de parole du corps. » Il s'agissait moins pour elle de réaliser un rêve de petite fille que d'une nécessité. « J'avais des parents qui ne parlaient pas beaucoup... », esquisse-t-elle, laissant la phrase en suspens. Derrière ces trois petits points se cache l'origine de cette vie dansée : le silence. Marie-Claude, originaire de la région parisienne, l'a racon-

tée dans *La Jupette bleue* (L'Harmattan), fruit autobiographique d'un atelier d'écriture. « Je ne voulais pas parler de moi, juste aborder la question de la naissance d'une vocation. » L'écrire est une chose, la dire une autre.

Un autre langage

Assise dans son petit jardin abrité de hauts murs, Marie-Claude laisse traîner les silences, sourire aux lèvres, en tirant sur sa cigarette électronique. « J'ai beaucoup, beaucoup fumé », confie-t-elle de sa voix un peu rauque. Re-silence. Son langage à elle, c'est la danse, depuis toujours. La fillette a d'abord goûté au classique. « C'était trop tôt, mais à l'époque il n'y avait pas grand choix, ou alors underground. » Marie-Claude remonte le temps. « C'était la sortie de la guerre, tout était à reconstruire. Je suis encore surprise que mes parents m'aient laissée faire de la danse. » Son père était électricien, sa mère à la maison. Pudique, l'aînée d'une fratrie de deux enfants les évoque silen-

cieusement dans son livre, plus difficilement à voix haute.

« Je ne suis pas une aventurière dans l'âme. »

A 9 ans, avec quelques autres jeunes danseuses, la fillette participe à l'émission télévisée *La Parade du jeudi*, animée par Jean Nohain, pour la plus grande fierté de ses parents. Elle poursuit. « Le plus pénible, c'était d'enfiler le tutu. Pour le reste, il faut arrêter avec la douleur des danseurs et des danseuses ! » Quelques années plus tard, elle décroche un premier prix au conservatoire, direction le Théâtre des arts de Rouen, l'Opéra de Nice, l'Opéra-Comique à Paris... « Un hasard, amorce-t-elle. Le régisseur cherchait une remplaçante pour une tournée en Espagne. » L'affaire s'est conclue au café, sur un coin de table, et Marie-Claude y est restée quatre ans avant de

fonder avec son compagnon le Théâtre d'images, sa propre compagnie. « On a joué au Théâtre de la Ville, à celui de la Bastille-la Roquette à l'époque-, au festival d'Avignon, à Aix-en-Provence... » La liste est longue, les dates toujours floues. « Il ne faut pas me les demander. Et je ne fais pas d'effort ! », s'amuse-t-elle.

Des rencontres

Avec la danse, Marie-Claude a aussi franchi quelques frontières, vers l'Italie ou l'Allemagne. « Je ne suis pas une grande voyageuse. Je crois que je ne suis pas une aventurière dans l'âme, ou alors avec les personnes. La danse est quelque chose qui amène une sociabilité magnifique, entre les professionnels ou avec les amateurs. Il y a à la fois de l'écoute, du toucher. On est dans la rencontre de l'autre. » La quarantaine passée, la danseuse a décidé de passer le Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de danse. Elle a enseigné à Lillebonne

(Seine-Maritime) jusqu'à l'ouverture d'un poste au conservatoire de Poitiers. Sous la direction d'Eric Sprogis, « un homme très passionné et intéressant », elle a créé un véritable département danse, ajoutant le contemporain au classique. Par la suite, elle a pris la direction du CESMD, entre autres. Maman d'un fils et grand-mère de « deux petites-filles adorables » de 22 et 25 ans, Marie-Claude n'a jamais cessé de danser. « Ça me nourrit, c'est très créatif. Avec l'âge, on perd son potentiel physique mais un corps qui a été mis en éveil en dansant est vivant, il ne s'endort pas. » Derrière les lunettes bleues, le regard est bleu aussi, rieur. Quand elle ne danse pas, elle écrit. « Je n'ai pas de projet d'édition, je remets de vieux textes au goût du jour, je prends mon temps. L'écriture ressemble à la danse, il y a des phrases, des accents, le rythme aussi... » Et surtout, pas besoin de parler, comme dans la lecture et le jardinage. Dans la vie de Marie-Claude, un silence chasse l'autre.

V O L V O

PETIT MODÈLE, GRANDE OPPORTUNITÉ

NOUVEAU VOLVO EX30
100% ÉLECTRIQUE



À PARTIR DE 275€/MOIS (1)

AVEC APPORT*
SOUS CONDITION DE REPRISE

*1^{er} LOYER DE 2 000 €
(BONUS ÉCOLOGIQUE DE 5 000 € ET PRIME À LA CONVERSION DE 2 500 € DÉDUITS) (1)

(1) Exemple de Location Longue Durée 36 mois / 30 000 km pour un Volvo EX30 Single Start neuf, 1^{er} loyer de 9 500 € soit 2 000 € après déduction du bonus écologique de 5 000 € et de la prime à la conversion de 2 500 € (sous condition de reprise et de revenus : détails primealaconversion.gouv.fr), puis 35 loyers de 275 €. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/12/2023, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr).

Modèle présenté : EX30 Recharge Extended Range Ultra avec options, 1^{er} loyer de 4 500 € puis 35 loyers de 630 €.

Cycle mixte WLTP EX30 100% électrique : Consommation électrique (kWh/100 km) : 15.7 - 16.7.

CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie électrique (km) : 344 - 480.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

RCS 409 029 980 NIORT

A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

